

Reflets

CŒUR DE VILLE

Un second souffle / page 16



ESPACE PUB



OPEN plage 05
ÉCOLE : LES RAISONS de la colère 07
[DOSSIER] LE CŒUR TROUVE
son second souffle 16



À CANTO, ON RÉFLÉCHIT ensemble à l'avenir 23
L'ÎLE SOIGNE son entrée 24
MISE EN BEAUTÉ du port de Carro 26
PARTIR EN VACANCES avec la CGL,
c'est possible 29



35 ANS déjà ! 31
PORTFOLIO Jour de fête ! 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPÔT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**C'EST ENSEMBLE QUE
NOUS FAISONS BATTRE
LE CŒUR DE VILLE**

Maire de Martigues

Je suis certain que vous ressentirez la même satisfaction que moi à la lecture de ce numéro de *Reflets* qui est très largement consacré à notre cœur de ville. Nous pouvons dire qu'ensemble, nous avons déjà réussi à donner un second souffle à nos trois centres historiques. Ensemble, c'est la Ville grâce à ses choix, ses services publics et son équipe dédiée à cette mission, ce sont les commerçants anciens et nouveaux, prêts à relever le défi et c'est vous, les habitants de Martigues dont le rôle et la présence sont essentiels pour faire vivre la belle dynamique engagée. Comme vous le verrez dans le dossier de ce mois de mai, le bilan du chantier de reconquête est très positif puisqu'un an après son lancement, 38 nouvelles enseignes se sont installées en ville. L'économie n'est certes pas une compétence municipale, mais il était devenu urgent d'agir avec nos moyens, nos idées et notre savoir-faire. Nous avons su donner l'impulsion en facilitant des installations de commerces et en accélérant l'embellissement. Avec une ligne directrice : le respect et la valorisation de notre patrimoine, celui qui fait de Martigues labellisée « Ville d'Art et d'Histoire ». C'est cette dynamique que je vous invite à découvrir au travers de la balade contée dans le petit guide « au centre de toutes vos envies ! » que nous avons le plaisir de vous offrir et dont le plan central est détachable. Et je vous invite aussi, avec l'arrivée des beaux jours, à profiter de la plage de Ferrières, de ses paillotes, ainsi que du nouveau théâtre de verdure et des terrasses couvertes de l'Île que nous allons inaugurer ce mois-ci. Du côté des animations, les propositions monteront crescendo et je peux vous assurer que le programme concocté promet un bel été 2019 à Martigues.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Jeunes, beaux et solidaires

Les trois lycées de la ville et le Service jeunesse ont organisé la 10^e édition du Bal des jeunes citoyens. L'occasion de passer une soirée entre futurs bacheliers, au profit de deux associations martégaies

La Cuisine de Zébuline et Zigoto, So Fraich' et O'comptoir du pêcheur ont rouvert leurs portes, ces deux dernières paillottes s'étant même agrandies ! So Fraich', pour avoir plus d'espace de travail et un bar étendu. Quant O'comptoir du pêcheur, sa responsable, Lætitia Morin a tenu compte des remarques de sa clientèle et dit adieu aux assiettes en plastique : « On nous disait que ce n'était pas très écolo alors on est passé à la vraie vaisselle, c'est aussi pour cela que nous nous sommes agrandis, pour avoir une vraie plonge. » Solange Hoareau, sa maman Anne et Fabien Saumande conservent le « healthy », la nourriture santé, signature de So Fraich' : « Bars à jus et à salades le midi, confie Solange, bars à cocktails et à tapas le soir. Nous allons sûrement introduire cette année des saveurs indonésiennes. Et nous aurons quelques surprises à la carte, que je ne vous révèle pas ! » Enfin, La Cuisine de Zébuline et Zigoto va se couper en deux ! Depuis l'ouverture du restaurant du même nom rue Lamartine, « Zébuline ira à la plage et Zigoto s'occupera du

« La plage de Ferrières est un élément très positif pour la ville et nous sommes contents d'y participer. On travaille pour Martigues. »

Solange Hoareau, de So Fraich'



Ci-dessus, La cuisine de Zébuline et Zigoto.

OPEN PLAGE

La plage de Ferrières a entamé sa 3^e saison avec des paillottes agrandies et des eaux de baignade certifiées



3 ans

la durée de l'appel à projets signé avec les trois paillottes, de 2018 à 2020.



La paillotte So Fraich' propose une carte « healthy » depuis trois ans. O'comptoir du pêcheur a remplacé les sardinades.



restaurant, explique Ophélia Chicot en souriant. *En début de saison, il y aura sept personnes au total puis neuf, sans compter mon mari et moi.* » Tout est donc en place pour une saison réussie, parfois animée de concerts au théâtre de verdure voisin.

BONNES ONDES

Côté plage, les eaux de baignade de Ferrières ont été certifiées, tout comme celles de Figuerolles. Cette certification est la reconnaissance de toutes les actions entreprises par la commune pour la gestion de ses sites de baignade, la qualité des eaux, l'aménagement, l'information du public et la protection des

baigneurs. « C'est un label obtenu par convention avec le Gipreb, explique Anne-Laure Rotolo, chargée de la gestion des plages, des nuisances et pollutions. Toutes les plages de l'étang doivent passer la certification, c'est une démarche globale. Si une ville ne l'obtient pas, les autres non plus. Comme Martigues a des plages nouvelles, l'audit a eu lieu en 2018, après un an d'ouverture. » « L'étang est certifié sur tout son pourtour depuis 2013, précise Nicolas Mayot, chargé de mission au Gipreb. La surveillance de la qualité des eaux et l'information du public est un élément essentiel. À Ferrières, ces tâches sont assurées par les membres du poste de secours, à Figuerolles, par les agents

du Grand parc. » La Ville tient donc des cahiers de surveillance quotidienne et tout est en place pour intervenir rapidement en cas de pollution. Les épisodes pluvio-orageux qui provoquent des surverses dans le réseau d'assainissement sont les plus ennuyeux. La baignade est alors interdite pour 24 à 48 heures minimum. « La plage de Ferrières est un élément très positif pour la ville, conclut Solange Hoareau, de So Fraich', et nous sommes contents d'y participer. » Une réalisation plébiscitée par les Martégaux, ils l'ont placée en tête d'un sondage effectué par la Ville. **Fabienne Verpalen**

LE PONT LEVANT S'ÉLANCE

Les travaux de rénovation entrent dans une nouvelle phase. Trois dates à retenir : les 13 et 16 mai, de 6 h à 16 h 30, et le 7 juin, de 13 h à 16 h 30

Que le pont soit en position fermée ou au contraire, les bras en l'air, il sera impossible aux voitures et aux navires de franchir l'ouvrage. Seuls les petits bateaux (ne dépassant pas 5,8 m de tirant d'air) pourront se rendre sur l'étang de Berre en passant dessous. Ce chantier, engagé par le Grand port maritime de Marseille, va démarrer par une intervention sur la partie mécanique de la structure et sur la culée sud (dans la salle des machines).

MORCEAU PAR MORCEAU

Après une pause estivale en juillet et août, car le chantier du viaduc reprendra pendant deux mois, il restera à accomplir la deuxième phase des travaux sur le pont levant, à partir de septembre et jusqu'à fin février 2020. Une phase qui concernera notamment les trottoirs. Le remplacement des pièces se fera morceau par mor-

ceau. Une première fermeture nocturne, mi-avril, avait permis aux entreprises mandatées par le GPMM de prendre des mesures du pont, de le modéliser en 3D pour pouvoir confectionner en atelier les nouvelles pièces à remplacer. Un véritable défi car il faut adapter de nouvelles technologies sur une structure qui date de 1962. Des solutions ont été retenues pour pallier les contraintes de circulation. La municipalité a d'ores et déjà prévu de doubler les rotations des navettes maritimes entre les trois quartiers. Les transports scolaires seront maintenus et leurs trajets adaptés. Quant aux bus Ulysse, ils prévoient des navettes routières directes, passant par le pont autoroutier et reliant l'arrêt Degut à Jonquières à l'arrêt L'herminier à Ferrières. La Ville encourage la population à utiliser les parkings relais à disposition,



Le pont levant se situe sur le seul canal d'entrée dans l'étang pour les navires importants.

notamment avenue Ziem. Ces travaux de grande ampleur, essentiels à la bonne marche et à la sécurité du pont levant, représentent un enjeu majeur pour la Ville et toute l'économie régionale. L'ouvrage est en effet l'unique point d'entrée dans l'étang de Berre, tant pour l'activité économique que touristique ou de plaisance. Deux millions d'euros vont être injectés par le GPMM, l'État et la Métropole. **Caroline Lips** Retrouvez toutes les informations concernant la circulation en temps réel, sur le site de la Ville et sa page Facebook depuis début mai.

UNE PASSERELLE POUR LES PIÉTONS

C'est une nouveauté ! Afin que les piétons puissent traverser le canal lors des journées de fermeture du pont levant à la circulation, une passerelle en escalier sera installée lorsque le pont restera entrouvert les 13 et 16 mai pendant les travaux. Attention, cette passerelle provisoire sera inaccessible aux personnes à mobilité réduite.

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
ENGAGÉ

GARE ROUTIÈRE : POUR L'AUTOMNE 2020

La future gare routière prévue aux Salins pourrait être opérationnelle à l'automne 2020, si l'agenda métropolitain se réalise comme prévu



La future gare routière dans la conception architecturale du cabinet Fayel.

« C'est un dossier qui date de l'époque du développement du réseau Ulysse. En 2014, nous avons mis en place plus de lignes, élargi les fréquences horaires et obtenu pas mal de succès, comme avec la ligne 22 qui charge presque un million de passagers par an. Le projet de la gare routière est donc né dans cette logique, aujourd'hui le permis est accordé, les travaux sont prévus pour septembre 2019 et devraient durer un an. »

C'est ainsi qu'Henri Cambessédès, premier adjoint au maire de Martigues et vice-président du Pays de Martigues, présente la future gare routière. Sa situation géographique, à proximité des Salins, en fait un lieu idéal, avec des espaces de stationnement atteignant jusqu'à 850 places gratuites. On y prévoit 17 quais, un bâtiment comprenant un hall d'attente et une aire pour les conducteurs et contrôleurs, un local sécurisé de 25 places pour les deux-roues et une billetterie.

Un projet qui prend toute sa place dans une cohérence urbaine, avec la proximité du Palais de justice, de la mairie, des locaux du Pays de Martigues, de La Halle, des nouveaux logements qui complètent l'ensemble de Paradis Saint-Roch.

AU SERVICE DES VOYAGEURS

Le Pôle sera dédié aux transports en commun urbains, interurbains, et avant d'être opérationnel, une réorganisation sera nécessaire. La place des Aires restera un point d'arrêt stratégique, même si l'espace voué aux transports y sera réduit. Dans un futur qu'on espère proche, un bus à haut niveau de service devrait assurer la ligne 22, avec une augmentation des fréquences. Rappelons que ce Pôle d'échanges est un dossier métropolitain, il représente un coût d'environ 4 millions d'euros, subventionné à moitié par la Région et l'État.

Michel Maisonneuve

ÉCOLE : LES RAISONS DE LA COLÈRE

Le projet de loi Blanquer provoque une franche opposition des enseignants, comme des parents d'élèves



d'achoppement, l'extension du devoir de réserve : « Nous pourrions être sanctionnés, poursuit la syndicaliste, si nous sommes critiques envers l'Éducation nationale même en-dehors de l'école, c'est-à-dire dans notre vie privée ou sur les réseaux sociaux ».

INQUIÉTUDE À LAVÉRA

« On veut sauver l'école ! », « Non au triple niveau », étaient les slogans des parents à l'annonce d'une fermeture de classe à Lavéra. Ils ont manifesté pour dénoncer de mauvaises conditions d'enseignement. « Ils vont être 30 enfants de 3 à 6 ans dans une même classe, s'exclame Sandra Boissery, parent d'élève élue, cela va être impossible à gérer pour ceux qui font ou non la sieste et pour toutes les activités. »

« Les écoles sont la vie des quartiers un peu excentrés, confie Annie Kinas, adjointe à l'Éducation. C'est ce que nous avons dit à l'Inspecteur d'académie que nous avons rencontré avec le maire Gaby Charroux. L'effectif est monté de 27 à 30. Dominique Beck nous a laissé espérer que si d'ici juin, nous avions un ou deux élèves de plus, la classe pourrait ne pas fermer. » Depuis, Emmanuel Macron a annoncé vouloir limiter à 24 le nombre d'élèves par classe de grande section de maternelle. La Ville restera vigilante sur l'application de cette intention et sur les conditions de sa mise en place.

Fabienne Verpalen

Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, s'est mis à dos une bonne partie du monde scolaire. Après la réforme du lycée, du Bac et l'arrivée de Parcoursup, c'est dans le primaire que des changements s'annoncent. Les écoles maternelles et élémentaires devraient être mises sous la direction du collège dont elles

les collègues, soit avec les enfants, c'est une direction de proximité ».

INFORMER POUR MOBILISER

Des invitations à des réunions ont été lancées aux parents pour leur exposer les inquiétudes. Invitation à laquelle a répondu Sonia Lopez, maman de deux élèves de CP et

partir de 3 ans, explique Valérie Zika Dussol, déléguée syndicale SNUipp-FSU Martigues, mais quelle est vraiment l'utilité quand on sait que 97 % des enfants de cet âge sont déjà scolarisés ? » Dernière pierre

« Nous sommes dans la proximité avec les directeurs d'école. Il faut pouvoir répondre au quotidien aux problèmes de la vie de nos enfants. »

Élise Baron, maman de deux élèves à Antoine Turrel

dépendent. Pour le syndicat enseignant SNUipp-FSU, c'est la disparition annoncée des directeurs d'école qui sont un lien de proximité avec les parents. Valérie Baqué, conseillère municipale et directrice de l'école élémentaire Paul Di Lorto, s'insurge : « Dans une école, le directeur, la directrice, sont des personnes "ressource". Nous avons un rôle d'animation pédagogique de l'équipe, on sert de liant. Et puis il y a toutes ces mille petites choses au quotidien que l'on règle soit avec les familles, soit avec

CM2 à Antoine Turrel : « Si mon enfant a un souci et qu'il faut appeler le directeur qui n'est pas présent sur place, ça ne va pas être possible ».

Jean-José Ubéda, également parent d'élève à Turrel, en perd presque ses mots : « De tout petit, j'ai toujours eu un directeur dans mon école et je veux que ça continue comme ça. Quand on veut demander quelque chose, on sait à qui s'adresser. C'est même pas pensable de faire ça ! » D'autres dispositions du projet de loi sont aussi critiquées. « La scolarité devient obligatoire à



Deux « nuits des écoles » ont été organisées pour informer les parents.

LA CARTE SCOLAIRE 2019-2020

Ouvertures

École élémentaire Lucien Toulmond : ouverture de la 10^e classe.
École élémentaire de Saint-Pierre : ouverture de la 5^e classe.
École élémentaire Paul Di Lorto : au titre des dédoublements des CE1 ouverture de la 13^e classe.

Fermetures

École maternelle Alain Lopez : fermeture de la 2^e classe.
École maternelle de Carro : fermeture de la 3^e classe.

60 ANS QUE LE COMMUNISME CONSTRUIT MARTIGUES

C'est un anniversaire peu ordinaire qu'élus d'aujourd'hui et d'hier ont célébré le mois dernier. Celui de 60 ans de gestion communiste dans une majorité de gauche pour construire une ville « où il fait bon vivre »

Cela fait 60 ans que les Martégaux font confiance à des maires communistes pour gérer et développer la ville. C'est cette histoire qui a été mise à l'honneur à travers le film

« Vivre la ville ». Une rétrospective de 26 minutes retraçant les grandes avancées que Martigues a connu sous les mandats de Francis Turcan en tête, Paul Lombard ensuite et

Gaby Charroux aujourd'hui.

« Que de souvenirs, confie un habitant après la projection. On peut penser ce que l'on veut, mais depuis 60 ans la ville a évolué, s'est modernisée. Si l'on reste ici, ce n'est pas pour rien. » Dans ce film, on pouvait ainsi voir la construction des grands ensembles d'habitation, celle du viaduc, du cinéma, de la halte-garderie, de l'Office municipal des sports ou encore l'arrivée du tout à l'égout. « Je suis monté au ministère pour y obtenir des subventions, se souvient Paul Lombard. J'y suis allé avec des photos de tinettes... Quatre mois plus tard, on nous versait de l'argent ! » Des travaux colossaux, dont nombre de Martégaux se souviennent, ont suivi.

SERVICE PUBLIC ET SOLIDARITÉ

Au-delà de la modernisation en terme d'équipements et d'infrastructures, Martigues se caractérise aussi et surtout par son service public. « Changer la vie passe

LE MOT DE...

Nadine San Nicolas, présidente du groupe Front de gauche et partenaires « Tout est question de choix politique. Depuis 60 ans, nous avons favorisé le développement harmonieux de la ville tout en respectant l'industrie, l'environnement, le littoral et l'emploi. Ces choix, on les poursuit aujourd'hui en développant les services publics. Moderniser Martigues tout en respectant son âme, c'est enthousiasmant. »

par des choix quotidiens d'égalité, de solidarité, de gratuité et de services publics, explique Gaby Charroux. Paul a souvent su, avec tous les élus qui l'entouraient, anticiper et être intuitif. Je ne parlerai, pour l'illustrer, que de la politique en matière de réserve foncière. Longtemps décriés par l'opposition (on a même souvent été traités de soviétiques pour ces décisions), ces choix courageux sont, aujourd'hui, salués unanimement comme s'ils étaient évidents à l'époque. » Gwladys Saucerotte



Paul Lombard, maire de 1969 à 2009, au côté de Gaby Charroux, l'actuel maire.



LES AGENCES ERA IMMOBILIER DE MARTIGUES
SOHAITENT UNE

Bonne Fête
à toutes les mamans !

www.era-immobilier-martigues.fr

JONQUIÈRES 04 42 130 130 FERRIÈRES 04 42 300 300

LE 26 MAI, ON VOTE !

Les élections européennes se déroulent le 26 mai prochain, au suffrage universel direct à un tour

À Martigues, les 34 bureaux de vote habituels seront ouverts et les 35 384 électeurs inscrits pourront aller y glisser un bulletin dans l'urne de 8 h à 18 h. Ceux qui ne pourront pas se déplacer peuvent établir une procuration au Tribunal d'instance ou à l'Hôtel de police. Une seule procuration par personne est autorisée, deux si l'une des deux émane d'un Français établi à l'étranger. Depuis la loi d'août 2018, il n'y a plus de circonscription régionale, toute la France choisira entre la même quinzaine de listes. Seule

incertitude à ce jour : le Royaume-uni sera-t-il toujours européen après l'accord sur un report de sa sortie jusqu'au 31 octobre 2019 ? Suite au Brexit prévu, le nombre de sièges au Parlement européen avait été redistribué : pour la législature 2019-2024, la France devait avoir 79 députés, soit cinq de plus par rapport à la précédente législature. En cas d'élection européenne sur le territoire britannique, les cartes devront être redistribuées. Le taux de participation à ce scrutin est généralement bas, il était



© F.D.

de 44,57 % à Martigues en 2014 contre 61,53 % pour les régionales en 2015. Les candidats sont élus pour cinq ans selon les règles de la représentation proportionnelle à scrutin de liste à la plus forte

moyenne. Les partis ayant obtenu plus de 5% des suffrages bénéficient d'un nombre de sièges proportionnel à leur nombre de voix. **Fabienne Verpalen**

TRANSPORTS PLUS CHERS ?



© F.M.

Le 27 mars a eu lieu le conseil de territoire du Pays de Martigues. Les élus ont désapprouvé une hausse prévue par la Métropole Aix-Marseille-Provence. Cette augmentation, que la Métropole veut effective au plus tôt, sera variable suivant les réseaux. Elle sera, par exemple, de 5 % sur les tarifs des abonnements grand public. Gaby Charroux, président du conseil de territoire du Pays de Martigues, a mis en avant la nécessité de désengorger le réseau routier, de réduire les émissions nocives dans l'atmosphère et de faciliter l'accès aux transports. Des motifs suffisants pour éviter que ces tarifs n'augmentent. Voire pour que soit envisagée la gratuité. Malheureusement, le Conseil métropolitain n'a pas suivi cet avis. **M.M.**

RENCONTRE DU RÉSEAU CÔTE BLEUE

Mercredi 22 mai toute la matinée a lieu au lycée Langevin une rencontre de tous les partenaires de ce réseau qui englobe les professionnels de l'éducation de plusieurs communes de la Côte Bleue. L'idée est de proposer

des axes de travail communs et d'échanger les diverses expériences. Trois thèmes sont au programme : la maîtrise de la langue française, la culture scientifique et le climat scolaire. Ce dernier, coordonné par Mme Abassi, principale adjointe du collège Pagnol, traite des conditions d'apprentissage et vise à permettre la réussite des élèves. **M.M.**

LA MAISON DES PEINTRES RETROUVE SON LUSTRE



© F.M.

Située chemin de Paradis, à côté de l'immeuble de bureaux *Le bateau blanc*, cette résidence d'habitat social a été inaugurée début avril. Elle compte 37 logements du T2 au T5 disposant chacun d'un balcon ou d'un jardin. La résidence a été baptisée du nom de la bâtisse située au fond de la parcelle qui abrita un temps des artistes. Cet ensemble immobilier a été construit par la Sémivim. L'effort architectural est indéniable avec sa succession de balcons qui ondulent du côté ouest, là où sont situés le parking, les vieux platanes qui ont été sauvegardés et la bâtisse rénovée. Coût total 5 millions d'euros (achat du terrain compris) avec moins de 4 % d'aides de l'État. **F.V.**

FESTIFS ET SOLIDAIRES



© F.M.

Le Bal des jeunes citoyens s'est déroulé le 5 avril à La Halle. Cette dixième édition a ravi près de 600 lycéens de Terminale et élèves de BTS avec des spectacles de danse et des Dj qui ont animé cette soirée fastueuse mais pas que ! L'événement se voulait aussi engagé. Grâce aux billets d'entrée vendus, les élèves ont collecté près de 1 800 euros qu'ils ont reversés à l'association Matéo, restons positifs face aux lymphomes et à la Société nationale de sauvetage en mer. **S.A.**

FOOT TOUJOURS

Le Service jeunesse organise, le **8 juin**, un tournoi inter-quartiers de foot pour les jeunes de 15 à 20 ans. Cet événement s'inscrit dans le cadre du Mois de la jeunesse et se réalisera en partenariat avec le FCM et le Club athlétique de Croix-Sainte, ainsi qu'avec les Maisons de quartier. Inscriptions au **Service jeunesse** : **04 42 49 05 04**. **S.A.**

UNE SOIRÉE AUX AIRS DE GALERIE



© D.R.

Le musée Ziem de Martigues participera à la 15^e édition de la Nuit européenne des musées le **samedi 18 mai**. De 16 h à 22 h des ateliers, des concerts et des visites insolites seront proposés gratuitement par la Ville. Ces activités ludiques permettront de découvrir l'exposition consacrée aux donations dont l'établissement bénéficie depuis sa création en 1908. Des jeux réalisés en collaboration avec le Service de la petite enfance permettront à chaque visiteur, s'il le désire, de repartir avec sa propre création et plein de souvenirs. Des œuvres de Jean-Sébastien Bach et de bien d'autres artistes sont à découvrir. **R.C.**

DES PARENTS EN ÉCLAIREURS

Le Service de la restauration scolaire les a invités à tout voir, goûter et à comprendre le fonctionnement de la cantine de leurs enfants



Les parents d'élèves ont été heureux d'en savoir plus sur la restauration scolaire.

Ils sont parents d'élèves élus et pourront désormais répondre aux questions que se posent les familles qu'ils représentent. Et elles sont nombreuses ! « Sur la pause méridienne, on a très peu d'information par les maîtresses, explique Sandra Boissery, maman de deux enfants de 7 et 11 ans à Lavéra. Les interrogations des parents portent sur les raisons de manger à tel ou tel service, les activités avant le repas, le type d'encadrement, par exemple. » Ce que confirme Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et l'éducation : « Nous sommes souvent sollicités par des parents qui se demandent si leurs petits ont le temps de manger correctement et, s'ils ne mangent pas, si on leur donne autre chose. Donc on a décidé d'organiser cette journée d'information et d'échanges ».

USER DE CONVICTION

Romain Mory est coordinateur au Service périscolaire. Faire manger les enfants, il connaît : « Ce n'est pas toujours facile, ils ont des habitudes à la maison. À la cantine, il y

1992 l'année de création de la cuisine centrale.

1,95 €, le prix du repas. Pour les enfants dont les parents sont au RSA, c'est gratuit.

5 000, le nombre de repas par jour réalisés par la cuisine centrale.

a les copains et les copines, les activités autour, donc ce n'est pas toujours évident de les garder à table et de les inciter à manger. Mais c'est notre travail et on se donne du mal. Il y a des méthodes très variées selon les compétences et le style des animateurs et on a des équipes bienveillantes ». Cette journée, au cours de laquelle les parents ont pu visiter la cuisine centrale et déjeuner au restaurant scolaire, a permis de rassurer tout le monde. Ce qui a plu à Salma Gharbi, parent déléguée à l'école Madeleine Chauve : « Cela a effacé nos préjugés. On a les idées plus claires sur la façon dont sont encadrés nos enfants, on sort avec des réponses concrètes ». **Fabienne Verpalen**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm

SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

ville de Martigues

UN FESTIVAL D'ICI ET D'AILLEURS

La Direction culturelle s'est pliée en quatre pour mettre en place une programmation digne de ce nom



Le slameur Nevchehirlian est attendu.



On pourra écouter du jazz, de l'électro, du classique, et danser aussi avec ce nouveau festival que nous prépare la Ville.

« Il y a eu le Festival populaire et celui des folklores du monde. On s'est demandé comment assumer ce double héritage. Il fallait trouver un festival qui ait du sens, qui apporte quelque chose de nouveau aux habitants mais aussi aux visiteurs. »

La chose n'a pas été facile pour Sophie Bertran de Balanda, la responsable de la Direction culturelle et son équipe. Ils ont travaillé tout l'hiver avec de nombreux partenaires associatifs, culturels ou sportifs, mais aussi les services municipaux, pour élaborer ce nouveau festival alliant hospitalité, culture et plaisir des sens. De la fête de la Musique jusqu'à fin août, Martigues résonnera aux sons d'une centaine d'événements mêlant cuisine, musique, danse, cinéma...

Une dizaine de lieux ont été choisis pour accueillir ces manifestations en centre-ville : la chapelle de l'Annonciade, le Cours du 4 Septembre, en passant par le théâtre de verdure ou le cratère à Saint-Roch... « C'est le numéro zéro de ce festival, estime la responsable.



Le groupe Barocco tango ci-dessus à gauche et Wilko Ndy, ci-dessus à droite, seront à l'affiche de l'été martégalo.

C'est une expérience collaborative, contributive dans laquelle les artistes ont eu leur mot à dire. »

DES SARDINADES À L'ÎLE

Ce festival comprendra une semaine bien-être à la plage de Ferrières, des lundis débats-apéro, des mardis à la plage avec du sport, de la culture, des jeux et de la lecture ! La gastronomie

sera aussi de la partie avec la cuisinière Nadia Sammut, lors d'une journée gustative le 21 juillet, pour partir à la découverte des goûts de notre terroir mais pas que... Ajoutez à cela deux Sardinades accompagnées de musique le 29 juillet et le 17 août.

Un festival pour les enfants aura lieu le 10 juillet. C'est une journée d'animations qui se terminera en beauté au théâtre

de verdure avec une soirée festive et interactive. Vous aimez la musique ? Ça tombe bien ! Il y aura du hip-hop, du jazz, de l'électro, du classique, de l'art lyrique et des créations musicales à l'image de l'œuvre de Christian Sébille à découvrir au Fort de Bouc. Une soirée baletti avec Moussu T et du reggae avec Natty crew.

Une soirée tchatte avec le musicien touche à tout Rit, une soirée 100 % féminine avec Dj Missline, Souad Massi, Margaux Simone ou encore Isaya. Autre création, celle d'un opéra déambulatoire Bizangos orchestré le 25 juillet par la compagnie « Rara Woulib ». Le Block party, créé par la communauté PLUHF, de l'art de rue avec le spectacle Icy plage, des expositions d'arts plastiques avec le collectif « Nomade », de photographies du monde et des balades autour de l'étang...



ELLES MARCHENT (PRESQUE) TOUTES SEULES

L'Espace public numérique de la Maison de la formation s'est doté de quatre étranges machines

7 gr de plastique
ont été utilisés pour
créer le petit lapin avec
l'imprimante 3D.



© Frédéric Munos

Positionner le fil de la brodeuse numérique exige concentration et dextérité. Encore plus que sur une machine à coudre !

« Qu'est-ce que vous voulez qu'on imprime ? Un éléphant ? Ah non on va faire un lapin », lance Vincent Laroche, chargé de développement numérique. Il s'agit de faire une démonstration de la toute nouvelle imprimante 3D de la Maison de la formation, qui vient s'ajouter à celle de la médiathèque. Le choix de l'objet à réaliser se fait sur l'écran d'ordinateur voisin. « Je vais redimensionner le lapin, poursuit Vincent Laroche, là il est grand, ça va être trop long. »

Dès le bouton de commande enclenché, l'imprimante chauffe le filament de plastique puis commence, seule, son minutieux travail : constituer, couche après couche, le lapin demandé. Autre nouvelle machine, le scanner 3D. « Imaginez qu'une pièce cassée de votre lave-linge l'empêche de fonctionner, s'enthousiasme Romain Rocca, directeur de l'innovation numérique et des systèmes d'information. Vous la recollez, la passez au scanner et le modèle se numérise sur l'ordinateur. Il n'y a plus qu'à

la créer avec l'imprimante. Quand, en plus, cette pièce n'existe plus dans le commerce, c'est idéal ! »

LE FIL DANS LE CHAS

Troisième machine nouvellement arrivée : la brodeuse numérique. C'est le même principe que pour l'imprimante 3D. On lui passe commande et elle brode conscien-

« Pour moi, c'est un véritable progrès. Notre profession se limitait à l'utilisation d'un ordinateur. Ces machines sont un bouleversement dont on va pouvoir faire profiter nos usagers. » Marine Guillemin, médiatrice numérique

cieusement. « Pour le Salon des jeunes, précise Marine Guillemin, médiatrice numérique, nous allons avoir des t-shirts brodés à nos noms avec le logo de l'EPN. » Seule difficulté : le cheminement du fil, plus compliqué que sur une machine à coudre. Marine, Jérôme et David

se sont battus un moment avant de pouvoir nous faire la démonstration. Les trois médiateurs ont une formation en cours, ils feront découvrir ces machines, auxquelles s'ajoute une découpeuse vinyl, au Salon des jeunes puis au cours d'un atelier de prise en main, le **mercredi 26 juin** de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. « Ces machines rematérialisent, explique Romain Rocca, et montrent

que le numérique, ce n'est pas que des écrans, ça réancore dans le réel, dans l'humain. On crée un objet, une broderie ou un autocollant avec la découpeuse vinyl, et on va pouvoir le prendre et l'emporter chez soi. »

Fabienne Verpalen

PORTRAIT PASSION THÉÂTRE

Rencontre avec Léa Colonna



© Frédéric Munos

Léa avait quatre ans quand elle a commencé à faire du théâtre. Ses parents avaient choisi cette activité pour faciliter son expression. Ils ne se doutaient peut-être pas que cela deviendrait une passion. Aujourd'hui lycéenne en 1^{re} S à Lurçat, dans cette classe proposant une option cinéma-audiovisuel qui, régulièrement, participe au festival *Regard de femmes*, elle est apparue plus d'une fois sur le petit écran.

ENTRE THÉÂTRE ET CHIMIE

« J'ai participé à plusieurs castings. Il y a deux ans j'ai fait de la figuration dans *Camping paradis*, ensuite j'ai obtenu un rôle dans la série *Léo Mattéi*. Celui de la victime, c'était une drôle d'expérience. » En effet, son personnage était celui d'une jeune fille qui s'était suicidée dans une chambre froide : « J'ai dû rester une heure et demie sans bouger, avec des gouttes de glace sur le visage, pour les nécessités du tournage ». Plus récemment, dans une série diffusée sur C8 : *Les ombres rouges*, elle a incarné le personnage principal vu dans des moments de flashes back. Des expériences qu'elle a envie de prolonger, mais Léa a encore une année devant elle avant le bac, et la question de son orientation se pose. « Je suis attirée aussi par la chimie, l'aspect recherche surtout. En même temps, je me renseigne sur les écoles préparant aux métiers du cinéma. Mais quoi qu'il en soit, je continuerai à faire du théâtre. »

Michel Maisonneuve

UNE POLICE SPÉCIALISÉE

La Ville vient de créer un service dédié à la répression des infractions à l'urbanisme et à l'environnement

Elle sera bientôt installée dans les anciens locaux de la crèche du 14 juillet, mais pourra intervenir sur l'ensemble du territoire communal. En plus de la police municipale, une nouvelle « brigade » a vu le jour en avril et va se concentrer sur deux domaines : l'environnement et l'urbanisme sur lesquels la Ville veut porter une attention particulière pour plus d'efficacité.

« Le premier volet peut concerner par exemple les dépôts sauvages d'ordures, dans la nature ou en ville quand les gens jettent leurs poubelles dans la rue en dehors des horaires imposés, précise Jean-Luc Barletta, le responsable de ce nouveau service. Nous pouvons aussi être amenés à verbaliser pour une pratique de l'écobuage, interdit depuis 2011, ou agir en matière de santé publique pour lutter contre les nuisances sonores générées par les

professionnels. Nous sommes aussi attentifs à la préservation des zones naturelles protégées. »

PERMIS DE CONSTRUIRE OU DE DÉMOLIR

Le plus gros du travail des cinq personnes qui constitueront à terme cette police concerne le contrôle du respect des règles d'urbanisme. « Là encore, ce peut être très varié, ajoute Jean-Luc Barletta. Une construction sans autorisation, ou qui ne respecte pas le permis de construire. Une absence de permis de démolir, des installations de caravanes ou de mobile-home sur des terrains... Nous sommes assermentés et commissionnés par le maire pour pouvoir rentrer chez les gens et constater les infractions. »

Des infractions qui sont un délit passible d'une peine correctionnelle, avec des procédures de plus en plus complexes. « Il fallait un



Le respect des règles d'urbanisme est l'un des chantiers de ce nouveau service municipal.

service constitué de spécialistes », conclut le responsable. Pierre Navarro, bras-droit de M. Barletta, est l'un d'eux : « En 2018, on avait ouvert 62 dossiers pour infraction au code de l'urbanisme. C'était entre 45 et 50 dans les années précédentes. Cela dénote une certaine pression sur le logement. Même si la Ville fait beaucoup en la matière, insiste-t-il. La commune est attrayante et dans certains secteurs, la densité est très importante ». Pour toute question, n'hésitez pas à joindre la Direction de l'urbanisme en mairie. **Caroline Lips**

RENSEIGNEZ-VOUS !

La direction de l'urbanisme accueille toute personne souhaitant des informations sur ce qu'il est possible de faire ou de ne pas faire en matière de constructions. Les règles sont complexes et dépendent des zones et du plan local d'urbanisme alors autant bien se renseigner lorsqu'on a un projet, avant d'engager sa responsabilité pénale.

Contact Aménagement et urbanisme : 04 42 44 31 00.

TOTAL : L'HUILE EST DANS LES BACS



Vingt mille tonnes d'huile de palme sont arrivées par bateau et sont stockées sur le site.

Fin mars, la plateforme de Total La Mède recevait par bateau la cargaison de *L'Atlantic Pride* : 20 000 tonnes d'huile de palme destinées à alimenter la bioraffinerie, censée démarrer en juin. Un pas de plus vers la

reconversion du site à laquelle les associations de défense de l'environnement s'opposent. Le Conseil municipal d'avril 2017 avait émis un avis défavorable. Dans un communiqué, *Greenpeace* déclarait :

« Les 20 000 tonnes d'huile de palme importées sont symptomatiques de l'hypocrisie du gouvernement et du président sur le climat. Derrière les beaux discours, on donne toute latitude aux multinationales pour poursuivre leur business, aux dépens du climat et de l'intérêt général ».

L'huile de palme, dont la culture à grande échelle participe de la déforestation en Asie du sud-est, vient d'être retirée par les parlementaires français de la liste des agro-carburants. Ce qui signifie que les industriels qui l'utilisent ne bénéficieront plus d'avantages fiscaux liés à l'incorporation de substances végétales. Dans ce contexte, le numéro 2 du groupe Total et directeur général de la branche raffinage-chimie, Bernard Pinatel, a rendu visite aux salariés et aux syndicats de la plateforme. Fabien Cros, secrétaire général CGT a réagi : « Certes l'arrivée de

l'huile de palme est une étape dans la viabilité du projet, mais il nous a bien dit que s'il n'y avait pas de retour sur l'amendement des parlementaires, ce serait compliqué pour le site ». Dans quelle mesure Total joue-t-il une partie de poker menteur pour faire pression sur les pouvoirs publics ? Cet amendement pourrait en effet faire grimper les prix de l'huile de palme de 30 à 40 %. Et même si la bioraffinerie a été dimensionnée pour pouvoir traiter tout type d'huile (colza, tournesol, soja y compris de nouvelles plantes du type carinata), l'huile de palme restait pour elle la solution la plus rentable. Une situation épineuse car elle soulève une double question : celle du maintien des emplois, qui inquiète les syndicats, et celle des conséquences sur l'environnement que peut avoir l'utilisation de l'huile de palme. **Caroline Lips**

ESPACE PUB

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Le ministre Blanquer en ce printemps 2019 croit venue son heure de la destruction de l'école publique. Comme il est téméraire de l'affirmer publiquement – des imprudents avant lui y ont laissé des plumes – il tente la palinodie dont la Macronie s'est fait une spécialité. Après le « pacte de confiance » imposé aux collectivités qui recouvre en réalité le brigandage dans nos capacités financières, voici venu le temps de « l'école de la confiance » : torpillage du statut des enseignants, casse de leur formation initiale, mise en place d'évaluations des enfants dès 6 ans, caporalisation des enseignants et de l'organisme d'évaluation du système éducatif, il n'est pas besoin pour le coup d'avoir écumé les bancs de l'université pour comprendre le but fixé à cette réforme. Logée au cœur des attaques contre le service public, elle a mission de précipiter la société dans la marchandisation de toute activité humaine. À Martigues, les écoles sont en haut de la liste de nos priorités. Chacun s'accorde à reconnaître que les élèves y bénéficient d'un environnement, d'une qualité de vie scolaire exemplaires, tant en termes d'outils pédagogiques que de restauration ou d'équipements sportifs. Sauf pour l'élue la plus belliqueuse de notre opposition qui vient d'inventer LA solution pour une vie scolaire sans danger : fermer l'école. Celle de Lavéra aujourd'hui. Il aurait dû passer le mot à M. Blanquer. En plus d'économiser sur l'école, il aurait aussi économisé les CRS et l'atteinte à notre intelligence. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Les élections européennes se dérouleront le Dimanche 26 mai 2019 afin d'élire les 79 députés européens représentant la France au Parlement européen. Le principal changement par rapport aux élections de 2014 est la suppression des circonscriptions régionales et le retour à des listes nationales. Depuis les élections européennes de 2014, un fil conducteur nous a guidé : réorienter en profondeur l'Europe afin qu'elle cesse d'apparaître comme un problème et qu'elle incarne, au contraire, la solution aux yeux des citoyens français et européens. Notre objectif est de construire une Europe démocratique et solidaire. Une Europe proche du citoyen et sociale, à la fois forte sur la scène internationale et intransigeante dans la lutte contre le terrorisme. Une Europe synonyme de croissance soutenable par l'investissement et la relance industrielle, en faveur de l'emploi, prônant l'éducation, la formation et la recherche, et qui défend le juste échange dans le commerce international. Une Europe à la pointe dans le combat contre le dérèglement climatique, qui protège l'environnement et la santé de tous. Une Europe des valeurs, où les libertés fondamentales des citoyens sont respectées. Une Europe de la culture, de la mobilité et de la jeunesse. C'est là notre définition du progressisme : anticiper les mutations, les accompagner et défendre fermement l'intérêt général. Cette Europe là ne pourra se construire sans vous ! **Sophie DEGIOANNI – Présidente du groupe PS**

Groupe À l'écoute pour Martigues

Vie Martégale : Quelque soit notre âge, nous ne sommes pas à l'abri d'une maladie, d'un accident de la vie ou de la circulation. Aussi, quelle aubaine pour notre ville de disposer, depuis la fin de l'année 2017, d'un établissement de soins de suite polyvalent d'une capacité de 100 lits dont 50 en soins de suite différenciés et 50 en rééducation fonctionnelle spécialisée en appareil locomoteur. Il peut aussi accueillir 30 patients en ambulatoire. Ce centre reçoit des Martégaux, mais aussi des patients venant des villes voisines et même de Marseille ! C'est pourquoi dès l'ouverture, cet établissement très moderne, où règne un professionnalisme avéré, affichait déjà complet et est aujourd'hui à la limite de la saturation. Aussi, ne serait-il pas opportun d'envisager au plus vite une extension de cet établissement ou la construction d'un autre centre ? Ceci permettrait d'accueillir plus de patients, notamment au profit de notre ville, et surtout favoriserait une rotation plus rapide des patients de l'hôpital, pérennisant d'autant son attractivité. De plus, ce serait une source d'emplois non négligeable pour la commune. Pour ce faire, le terrain, prévu initialement à Sainte Croix pour le centre de Thalassothérapie (d'ailleurs tombé à l'eau), pourrait peut-être se voir doté de cette nouvelle structure et pourquoi pas dans une version héliomarine, diversifiant l'offre de soins. **Jean-Pierre Schuller, Paulette Bonne et Nadine Laurent pour le Groupe A l'écoute pour Martigues**

Groupe Martigues A'Venir

La scène s'est déroulée vendredi 29 mars lors de la séance du conseil municipal, on pourrait croire qu'elle est exceptionnelle. Non, elle est devenue banale. Sur une grande partie de mes interventions et mes tentatives de maintenir en vie un débat de plus en plus menacé lors des séances, M. le Maire a usé de son pouvoir pour me couper le micro s'appuyant sur une lecture bien trop stricte du règlement. Mes mots ont été coupés, mes phrases laissées sans fin. Évidemment les personnes qui cautionnent cet agissement unilatéral trouveront toujours de bonnes raisons pour dire que les textes sont là, que les interventions sont calibrées et mesurées, et que donc c'est tant mieux. Mais dans l'abus d'autorité le risque le plus important est peut-être de perdre toute crédibilité. Couper le son d'un micro quand le propos ne rentre pas dans le cadre exigé est une atteinte à la démocratie, un manque de respect à ce que doit être le débat citoyen. Notre maire s'illustre donc une nouvelle fois dans cette faiblesse qui consiste à empêcher que l'opposition tienne son rôle constructif. Un rôle primordial, un contrepoids pour que l'image que nous devons renvoyer à nos concitoyens en toute occasion publique, ne ternisse pas encore un peu plus celle d'une démocratie respectueuse des échanges, si vifs soient-ils. Il se trouvait que ce 29 mars, M. le Maire opérait devant une salle remplie de ses militants venus pour fêter ensuite leur 60 ans de « règne » ! Le public en a eu pour son argent ! **JL DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir – 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 24 mai à 17 h 45 en mairie.



COMMERCES

LE CŒUR TROUVE SON SECOND SOUFFLE

Un an après le lancement d'un grand chantier de reconquête de son centre-ville, la municipalité tire un premier bilan très positif. Trente-huit nouveaux commerces ont vu le jour

Fin avril, une réunion se tenait avec les commerçants des trois quartiers pour faire un point d'étape. Face à un taux de vacance de ses locaux important, mais malgré tout dans la moyenne nationale des villes de taille comparable, Martigues décidait au printemps 2018 de mettre en œuvre un plan d'actions pour lutter contre les rideaux baissés, aidée dans cette entreprise par

un cabinet d'études spécialisé. Premier constat : le taux de vacance est passé de 11,9 % à 8,3 % en 2019 dans le cœur de ville et la tendance à la baisse se poursuit. « Sincèrement, je travaille avec beaucoup de villes et je suis très agréablement surpris de ce chiffre, estime Pierre Cantet, directeur des études et du développement du cabinet Bérénice. Dans la rue Lamartine par

exemple, la Ville a réussi à implanter de nombreux porteurs de projets. » Neuf nouvelles enseignes y ont vu le jour et quatre ont trouvé reprenneur : chausseur, traiteur ou boutique de décoration par exemple. Des premiers résultats encourageants dont se réjouit le maire, Gaby Charroux : « Si l'économie n'est pas une compétence municipale, j'ai tenu à mettre en place une

équipe dédiée pour travailler à créer une impulsion et à faciliter la venue de nouveaux commerces. Cette mission a été remplie avec succès et nous allons continuer à rester attentifs et réactifs pour permettre aux commerçants de poursuivre ce défi et d'être les acteurs privilégiés du dynamisme de notre cœur de ville ».

UNE POLITIQUE OFFENSIVE

Concrètement, la municipalité a mené une politique offensive en matière d'acquisition de locaux vacants. Elle a rencontré les propriétaires pour les inciter à modérer



embellissement des rues, mise en valeur du patrimoine historique et facilité de stationnement avec des parkings gratuits les trente premières minutes et des navettes terrestres et maritimes.

« Il y a d'autres projets structurants qui arrivent, ajoute Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce et à l'artisanat, comme la Cascade qui, avec le cinéma, va amener une force de frappe supplémentaire sur le secteur de Jonquières. L'Office de tourisme dans L'île et à Ferrières le théâtre de verdure, la piscine en 2020 et l'extension du musée Ziem. Tout ça va forcément influencer sur la fréquentation du centre-ville. »

UN SEUL CŒUR DE VILLE

Il y a le faire, et le faire-savoir. Sur le volet marketing, la Ville a aussi réussi à mettre en place une marque « Martigues cœur de ville » qui englobe les trois quartiers, chacun avec sa spécificité et son identité : purement shopping à Jonquières, tourné vers les services publics

« On sent une différence depuis un an. Les gens sont plus curieux et le centre est plus vivant. Je suis étonnée que ça se soit fait aussi rapidement avec de nouveaux commerces de qualité et diversifiés. »

Magali Mercier, présidente de l'association des commerçants de Jonquières

et les loisirs à Ferrières et vers les arts et l'artisanat à L'île. « En 2018, on a lancé de gros chantiers avec beaucoup d'expérimentations, conclut Axel Samuel, coordinateur de l'équipe « Cœur de ville ». En 2019, on va renforcer ce qui a marché, comme la grande braderie du centre-ville, la brocante de L'île, et continuer à accompagner les commerçants et à faire de la prospection. Un marqueur de la réussite de cette politique en direction des commerces, sera l'évolution de leur santé économique. » Un deuxième bilan

pourra être tiré après la saison estivale. Mais la route est encore longue et de nouveaux défis attendent la municipalité, en termes de communication à l'extérieur de la ville. Il faudra aussi améliorer la signalétique ou encore travailler avec les commerçants sur l'harmonisation des horaires d'ouverture. Autre challenge : réussir la reconquête de la rue de la République à L'île, à l'image de la rue Lamartine, pour en faire un haut lieu des arts et de l'artisanat. **Caroline Lips**

« Je travaille avec beaucoup de villes et Martigues est un exemple de réussite. Être commerçant aujourd'hui est un métier très difficile, mais du côté de la puissance publique, tout est fait ici pour que ça fonctionne. »

Pierre Cantet, directeur des études et du développement du cabinet Bérénice

8,3 %, c'est le taux de vacance des locaux commerciaux dans le cœur de ville aujourd'hui.

11,9 %, c'était le taux de vacance en 2018.

9,3 %, le taux de vacance en 2018.

6,9 %, le taux actuel de vacance à Jonquières.

les loyers, a mené un travail de prospection pour faire venir de nouveaux investisseurs, et s'est attelée, en lien avec les associations de commerçants, à multiplier les animations dans le centre-ville pour augmenter le flux de population. Sans parler de ces actions qui n'ont pas de lien direct avec la vitalité du commerce, mais qui y contribuent :



Le marché des producteurs a redémarré sur la place Jean Jaurès. Une réussite pour amener de la vie dans le centre de Ferrières.

LA RUE LAMARTINE EN PLEINE RENAISSANCE

Elle est, historiquement, un emblème du commerce de centre-ville à Martigues et a beaucoup souffert les années passées. De nouvelles enseignes font peu à peu place aux rideaux baissés

Le dernier à avoir ouvert une boutique rue Lamartine est un chausseur pour hommes et femmes, « Polygone ». Restaurant, bar à bières, traiteur, glacier artisanal, boutique d'articles japonais, de décoration, de savons... Il ne se passe pas un mois sans qu'une nouvelle enseigne ne fleurisse dans l'artère commerçante de Jonquières. Sans compter les

déménagements de magasins déjà existants, qui font le pari du renouveau de cette rue. C'est le cas de *Varié-Thé*, hier installé place Gérard Tenque, de la librairie spécialisée dans la bande dessinée *l'Argonaute*, qui quitte L'île pour se développer, ou encore du fleuriste *Vert'tige de fleurs* qui récupère le grand local de *Gaudissard-Castelli*, au bout de la rue côté canal.

« C'est vrai que la rue Lamartine a retrouvé de la vie. »

Lori, trentenaire martégale

« C'est simple aujourd'hui, si quelqu'un voulait s'installer dans la rue Lamartine, je n'aurais plus aucun local à lui proposer », souligne Axel Samuel, responsable de « Cœur de ville ». Depuis plus d'un an, la Ville est partie à la reconquête de la rue



Magali Mercier, présidente de l'Association des commerçants de Jonquières, dans sa boutique.



© Frédéric Munos



© François Deléna

La rue Lamartine a été ciblée par la Ville comme prioritaire dans ce chantier de redynamisation.

« On peut trouver tous types de produits dans la rue Lamartine : du vêtement de qualité pour les hommes, les femmes et les enfants, de la déco, des accessoires, des commerces de bouche... Il y a des commerçants nouveaux qui vous attendent, il faut que les Martégaux le sachent ! »

Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce et à l'artisanat

Lamartine, en menant une politique offensive d'acquisitions de locaux vacants, en accompagnant les commerçants pour la rénovation des façades, et en menant un travail de prospection pour aller chercher des investisseurs en-dehors de la ville.

DES COMMERCES ATYPIQUES

« Il n'est pas possible aujourd'hui de faire venir de grosses enseignes nationales comme H&M ou Zara, car elles-mêmes sont en difficulté, avance Axel Samuel. On mise sur les commerces indépendants, atypiques, de qualité, que l'on ne trouve pas dans

les grandes galeries. » C'est le cas du nouveau glacier artisanal *Arnaldo* que l'équipe « Cœur de ville » est allée recruter à Aix. « En général, je fais visiter la ville en expliquant l'environnement économique. Je ne la survends pas, mais je mets en avant son potentiel. »

Un potentiel qu'ont su entrevoir Salima Baouta-Guidi et son mari, les gérants du glacier. « À la base nous faisons des pizzas à Aix, précise-t-elle. La Ville de Martigues nous a démarchés, elle souhaitait une offre diversifiée dans son centre-ville. Et nous voulions apporter quelque chose de traditionnel alors



De nouvelles enseignes s'y installent.



© François Deléna

Ce glacier s'est installé depuis peu dans la rue Lamartine, grâce au travail de prospection de la Ville. Il fait le pari du renouveau du cœur de ville.

9 créations de commerces
rue Lamartine dont 4 reprises.

INTERVIEW DE...

Anne-Marie Derrives, responsable
de la requalification du centre ancien

qui les a réhabilités. C'était aussi une
manière de lutter contre les marchands
de sommeil.

Comment était le centre-ville avant l'opération Martigues en couleurs ?

Nous étions dans les années 80 et le centre ancien était très dégradé. Dans les petites rues, beaucoup d'immeubles étaient insalubres et fermés. Par contre, sur les axes majeurs le commerce y est était fleurissant ! Le contexte économique était différent et il y avait moins de grandes surfaces alentours. C'est pour enrayer ce processus de dégradation que la Ville a mis en place, en 1988, Martigues en couleurs en direction des propriétaires. C'est une aide qui leur permet de tenir leur patrimoine immobilier en bon état et de réaliser de belles façades.

Pourquoi ce dispositif s'est étendu, en 1996, aux commerces ?

Nous avons de belles façades mais lorsque nous baissions les yeux, au rez de chaussée, les devantures des magasins ne suivaient pas. À l'époque, le commerce marchait, on ne faisait pas d'effort. Les vitrines étaient vieilles alors que c'est un élément essentiel. C'est le reflet de ce que l'on va trouver à l'intérieur. Depuis 1996, nous avons subventionné 510 devantures à hauteur. L'année dernière, 49 locaux commerciaux en ont profité, pour un budget de 98 000 euros.

Travaillez-vous sur d'autres pistes ?

Nous prenons en compte toutes les problématiques du centre-ville que ce soit la propreté, la sécurité, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, l'animation, le stationnement... Nous y travaillons chaque jour et nous avons des éléments de satisfaction. Mais nous savons aussi que rien n'est jamais acquis. Si nous continuons, nous devrions retrouver ce dynamisme. La volonté est là et les moyens ont été mis en place.



© François Deléna

on a proposé des glaces. On s'est dit pourquoi pas tenter notre chance à Martigues ? Même si ça peut faire peur par rapport au flux qui n'est pas le même qu'à Aix ou Marseille, on prend le risque car on croit à notre projet, on voit que la population est curieuse, contente que le centre-ville soit dynamique. Et en général si c'est bon, les gens reviennent ! » À nous aussi, les Martégaux, de réinvestir le centre-ville pour donner une chance à ces nouvelles enseignes de se pérenniser. **Caroline Lips**

CASCADE IMMINENTE

C'est l'un des projets phares de la Ville pour amener du flux dans Jonquières et faire vivre ses commerces. Les travaux de construction du complexe de logements et boutiques « La Cascade » vont démarrer en juin. Le projet comprendra sur 2 400 m² : 54 logements mixtes, sociaux et privés, du T1 au T3, le cinéma Jean Renoir, et de nouveaux commerces. La livraison est prévue en 2020.

L'habitat et le dynamisme d'un centre-ville sont-ils liés ?

Oui, la Ville l'a vite compris. L'un ne va pas sans l'autre. Il faut des habitants, des volets ouverts, des logements de qualité pour que le cœur du quartier soit attractif. Les touristes aiment pointer leur appareil photo sur de belles façades. La Ville a aussi acheté un grand nombre de bâtiments, 41 plus précisément, pour les confier à des gestionnaires tels que Soliha Provence

BOUGER BOUGER

Les animations, fêtes et autres marchés sont un levier pour faire venir les gens dans le centre-ville, afin qu'ils le découvrent ou le redécouvrent



10 000

personnes dans
les rues de Jonquières
lors de la Journée
américaine.

Brocante, fête du terroir, animations de Noël, journée américaine ou soirée Beaujolais... Il ne se passe pas un mois sans que la Ville ou les associations de commerçants ne programment une animation dans le centre-ville. « Depuis deux ans, on a même doublé leur nombre, précise Audrey Allard, responsable des animations commerciales à Martigues. Elles s'étalent tout au long de l'année et sont toujours familiales et gratuites, il faut le souligner. » L'idée est simple : en organisant une manifestation, on donne un « prétexte » à la population d'ici et d'ailleurs pour aller se balader dans les ruelles et, pourquoi pas, en profiter pour manger une glace en terrasse et faire quelques boutiques. « L'offre commerciale ne suffit pas à faire vivre un centre-ville, il faut aussi créer l'événement et surtout associer les commerçants à sa construction », insiste Pierre Cantet, du cabinet Bérénice, expert dans les questions de centre-ville.

TISSER UN LIEN AVEC LES COMMERÇANTS

« Dès qu'on le peut, on travaille ensemble, ajoute Audrey Allard. Notre service effectue un travail important sur le terrain pour tisser un lien

BRÈVES

MARCHÉS DE NUIT

C'est un rendez-vous apprécié des Martégaux et des touristes. Les **marchés nocturnes** de l'été reviennent à Jonquières les **samedis 29 juin** (pour la fête de la mer) et **6 juillet** (pour la fête vénitienne), puis tous les **mercredis et samedis de l'été jusqu'au 28 août**, de 17 h à minuit.

GRANDE NOUVEAUTÉ : le mercredi, les stands des exposants (artisans et producteurs) envahiront aussi les rue Lamartine et Ramade, en plus du Cours, de l'esplanade des Belges et d'une partie du quai Général Leclerc. De leur côté, les commerçants se sont engagés à élargir leurs horaires d'ouverture ces soirs-là.

LES ANIMATIONS À VENIR

■ **Marché aux plantes et aux fleurs**, le 4 mai, à L'île et à Ferrières, de 10 h à 18 h.

■ **Bourse aux disques et aux instruments**, le 11 mai, rue des Cordonniers à L'île, de 10 h à 17 h.

■ **La Mode est dans la rue**, samedi 25 mai, de 15 h à 19 h à Jonquières, défilé des nouvelles collections des commerçants des trois quartiers.

■ **Journée pirates**, le 8 juin de 10 h à 18 h, place Jean Jaurès avec « Les Forbans sans quartier ».

■ **Brocante**, le 23 juin à L'île, quais Poterne, Marceau, Brescon et place Mirabeau, de 10 h à 18 h.

■ **Madinina**, la Martinique à l'honneur, les 2, 3 et 4 août à Ferrières.

■ **Grande braderie des commerçants** du cœur de ville, le vendredi 9 août de 17 h à 1 h à Jonquières.

■ **Journée du terroir**, le samedi 5 octobre de 10 h à 18 h à Jonquières.

de confiance avec les commerçants et ça fonctionne ! De leur côté ils collaborent en mettant en place des jeux ou des promotions en lien avec la manifestation. » Magali Mercier, présidente de l'association des commerçants de Jonquières a travaillé dur pour

« On devrait faire plus souvent des brocantes, ça met de la vie dans le quartier de L'île qui en a besoin. » Maryse

habitante du quartier

organiser la Journée américaine aux côtés de l'association des Patriotes. « Il faut se servir de toutes ces manifestations, estime-t-elle. Ce jour-là dans mon magasin, j'ai organisé un vide-dressing et ça a été une très bonne opération qui a sauvé mon chiffre d'affaires mensuel. »

Gil Maurel, qui a ouvert il y a quelques mois une rhumerie à Jonquières, la Kaz à rhum, confirme : « C'est une ville qui bouge, c'est pour ça que je suis venu m'installer ici. À nous les commerçants de jouer le jeu. Pour Noël, pour le carnaval, pour la journée américaine, on sort des tables, on met de la déco, de la musique... Quand on nous amène de l'animation gratuite, qu'on a envie de nous aider à avancer, on renvoie l'ascenseur c'est normal, et en plus on en profite ». Reste un paramètre que personne ne peut maîtriser et qui fait le succès, ou non, des animations : la météo ! **Caroline Lips**



La première brocante organisée dans le quartier de L'île a été une réussite pour animer le cœur historique de la ville. Prochain RDV le 23 juin.

AU COMPTOIR DU COMMERCE...

Un guichet unique, destiné à accompagner les commerçants, va ouvrir sur la place de l'église à Jonquières. Interview de Salim Roguiai, chef du service commerce et entreprise du Pays de Martigues

Un guichet unique baptisé « Martigues cœur de ville, du projet au commerce », va ouvrir en mai. Quel est le principe ?

C'est un lieu de référence pour les commerçants et les porteurs de projets, avec des permanences pour les accompagner et répondre à leurs questionnements. L'idée est d'être au plus près de ces professionnels, car souvent ils sont seuls dans leur boutique, et de simplifier au maximum leurs démarches et leur accès à l'information. Ils auront, sur place, l'ensemble des acteurs qui interviennent dans la création d'entreprise, les aides dont ils peuvent bénéficier, notamment le prêt à taux zéro par le biais de la plateforme Initiative Pays de Martigues, la réglementation, les formations, la communication, la bourse aux locaux... Tout ce qui a trait à leur activité.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui veulent se lancer dans le commerce ?

La première chose que je dis aux porteurs de projets quand je les reçois, c'est que dans le secteur du commerce, il faut avant tout pouvoir mettre en adéquation sa vie privée et sa vie professionnelle. On n'est pas salarié mais chef d'entreprise, on doit travailler sur une large plage horaire. Je regarde leur business plan, leurs financements, on les aide à faire une étude de marché et à se préparer au mieux pour se lancer. S'ils ont un bon produit et qu'ils sont bons commerçants, ça doit marcher. Ouvrir un commerce, ce n'est pas très compliqué, mais après il faut pouvoir durer et être vigilant à l'environnement concurrentiel.

Comment pérenniser son activité dans le commerce selon vous ?

Il faut se professionnaliser et évoluer. Être commerçant, c'est un métier difficile et ça s'apprend. Nous sommes là pour les accompagner avec la CCI et la Ville. Nous avons mis en place des ateliers gratuits pour apprendre à maîtriser les réseaux sociaux, créer une page Facebook, savoir écrire un post percutant avec une jolie photo qui mette en valeur leur activité. Être présent sur Internet, c'est incontournable aujourd'hui. C'est un marché qui ne cesse de progresser. Le « Click and Collect » par exemple est une solution qui permet de commander un article en ligne et venir le récupérer en magasin. Être géolocalisable, c'est également indispensable, comme le fait de diversifier son offre ou encore de mettre en place des promotions au bon moment. Les associations de commerçants jouent un rôle très important, notamment dans l'animation et la création d'événements.



La relation commerciale, un métier qui évolue et qui s'apprend.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

LE MAGNOLIA NOUVEAU EST ARRIVÉ

Le jardin de Ferrières, tout comme le théâtre de verdure, s'enrichit de nouvelles essences. De l'ombre supplémentaire pour les nombreux visiteurs qui aiment flâner au bord de l'étang

À CANTO, ON RÉFLÉCHIT ENSEMBLE À L'AVENIR

Comme l'a annoncé le maire Gaby Charroux dans ses vœux aux habitants de Canto-Perdrix, la Ville a lancé une série de réunions afin d'apporter des améliorations dans la cité

Impulser une bonne synergie à Canto-Perdrix, voilà l'idée de ces rencontres qui se sont déroulées entre décembre et mars. Élus, services techniques, Maison de quartier mais aussi l'Espace enfance famille, l'Addap 13, les bailleurs, les établissements scolaires Desnos et Pagnol, la Maison de la formation et de la jeunesse ou encore la Mission locale et le dispositif Plie ont abordé les problématiques du quartier : « *Nous nous sommes basés sur un diagnostic social réalisé en 2017 par l'Insee, précise Sébastien Vonner, correspondant au sein du Service développement des quartiers. De ces réunions sont ressortis plusieurs axes d'intervention afin d'améliorer la vie des riverains.* »

Le décrochage scolaire en fait partie. Différents dispositifs d'accompagnement éducatif existent sur ce secteur, que ce soit au collège avec l'atelier *Foquale* ou celui de *Coup de*



© DR

TOUJOURS DU SPORT

Les habitants des Quatre-vents ont souhaité voir leur stade aménagé en espace multisports. D'ici la fin de l'année, la Ville projette de refaire ce stade en y créant une pelouse synthétique.

pouce à l'école Desnos. Existe aussi le Programme de réussite éducative à Pistoun. Il s'agit de promouvoir ces dispositifs tout comme ceux destinés à la formation et l'insertion que propose la Mission locale avec des permanences au sein de la Maison de quartier (les mardis de 14 h à 16 h). Développer l'action du service public est aussi à l'ordre du jour avec des sessions d'information auprès des habitants : « *Lors des dernières vacances, donne comme exemple Nathalie*

Lefebvre, la présidente du Conseil de quartier, avec le Service enfance famille nous sommes allés à la rencontre des parents à la sortie des classes. Nous leur avons donné des brochures sur les séjours d'été proposés aux enfants. Certains ne savaient pas que cela existait et que la Ville prenait à sa charge 70 % de la facture. »

UN FACTEUR À PLEIN TEMPS

La tranquillité publique nécessitera un travail de concertation renforcé entre les polices nationale et municipale mais aussi avec les bailleurs. L'amélioration des espaces verts fait partie des objectifs à atteindre. Une coordination entre la Ville et l'Association syndicale libre, les bailleurs et l'amicale des locataires s'est mise en place. Depuis le mois de juin 2018, le quartier ne dispose plus de facteur à temps plein pour la distribution du courrier. La Poste a en effet réorganisé ses tournées. Les agents réalisent désormais deux tournées par jour au lieu d'une par matinée. La municipalité a lancé une pétition afin que la cité bénéficie d'un facteur titulaire et ce, six jours sur sept.

VÉLOS ET TROTINETTES

Un plateau multi-activités va être prochainement réalisé derrière l'établissement scolaire Robert Desnos. Il s'agit de réhabiliter cet endroit délaissé où les habitants souhaiteraient voir s'y créer une aire d'évolution pour les vélos et les trottinettes. Des pentes et autres courbes vont être imaginées afin de satisfaire les plus jeunes. Cet endroit vient en complément du skate park qui, lui, est dédié aux seules planches à roulettes. Cet aménagement est prévu pour l'automne prochain.

Cette dernière est disponible à l'accueil de la Maison de quartier. À noter que le prochain Conseil citoyen se déroulera le 16 mai, à 18 h à Pistoun. Cette permanence collective abordera différentes thématiques et décidera comment utiliser le budget destiné aux travaux de proximité. **Soazic André**
Maison Jeanne Pistoun, rue Robert Desnos, 04 42 49 35 05



© DR

Le 27 mars, une opération de propreté a été menée sur le parking central du quartier.

L'ÎLE SOIGNE SON ENTRÉE

Le nouveau sens de circulation est effectif depuis le 3 avril. Les véhicules pénètrent dans le quartier par la rue de la République en passant d'abord devant les commerces et restaurants



© Frédéric Muros

Désormais les véhicules sortent du quartier par le quai Lucien Toulmond au bout duquel a été installé un feu tricolore. Il faut s'habituer !

Les habitudes ont la vie dure. Dans les premiers jours suivant le changement de sens, sur l'axe principal permettant de faire le tour de L'île, il n'était pas rare de croiser des conducteurs un peu désorientés. « J'ai failli prendre un sens interdit », témoignait un automobiliste. Pour les piétons aussi, il s'agissait d'être vigilants en traversant la route car désormais les véhicules entrent par la rue de la République pour faire le tour en sens inverse, passer devant

la médiathèque, sur le pont de la pointe San Crist, devant la Maison de la formation avant de ressortir par le quai Lucien Toulmond.

En plus d'un nouveau feu tricolore et de panneaux sens interdit, trois ralentisseurs ont également été installés pour éviter que les conducteurs n'appuient sur le champignon pour s'engouffrer dans le quartier ou au contraire attraper le feu vert à la sortie. « On est revenu comme à l'ancienne, sou-

lignait Fabrice, habitant du quartier depuis plus de quinze ans. On va voir comment ça circule mais de toutes façons, on s'habitue à tout ! »

COUP DE POUCE AUX COMMERCES

« L'objectif de la Ville est double, explique Roger Camoin, élu délégué au déplacement et à la

EN ÉPI EN ARRIÈRE

Le changement de sens de circulation induit un changement de sens de stationnement. S'il est plus facile de s'engouffrer dans certaines places en épi quai Lucien Toulmond (notamment devant la Maison de la formation), d'autres sont plus difficiles d'accès.

Sachez que la règle, c'est que l'on doit entrer en marche arrière dans les places en épi. L'ensemble du stationnement sera revu à l'occasion des travaux d'élargissement du quai Lucien Toulmond. L'idée est de gagner de l'espace sur l'eau pour laisser la place aux terrasses des restaurateurs, créer un cheminement piéton et organiser l'espace réservé aux pêcheurs devant la prud'homie.

donnent sur la rue confirme : « Les gens s'arrêtaient au feu et m'empêtaient avec leurs pots d'échappement, raconte-t-il. Désormais ils ne font que passer et continuent à circuler ».

Passer devant les commerces dès l'entrée dans le quartier avec la possibilité de stationner quelques centaines de mètres plus loin pour aller y faire ses emplettes. « On espère que ça va marcher, confiait Laure Quentien, commerçante de la rue de la République, qui tient la librairie L'Argonaute. C'est compliqué dans cette rue avec le déménagement du marché notamment, mais ça reste un quartier historique, qui est vivant. Avec le tribunal d'instance qui a déménagé et qui va accueillir l'Office de tourisme, ça peut amener des visiteurs. »

« Les gens vont peut-être s'arrêter, regarder, profiter de l'accès dans la rue de la République pour voir les commerces, aller se garer plus loin et venir chez nous. »

Laure Quentien, librairie

L'Argonaute

sécurité routière. C'est d'abord de donner un coup de pouce aux commerçants, notamment de la rue de la République, qui souffraient d'un manque de visibilité. Et puis le feu à la sortie de cette artère créait des retenues de véhicules, sources de pollution pour les riverains. » Antonio Agnifili, traiteur italien dont les cuisines

Le quartier est en effet en pleine mutation et se tourne davantage vers les arts, le patrimoine et le tourisme. La Ville a engagé un chantier de construction de terrasses couvertes, un réel aménagement urbain auquel les restaurateurs vont donner vie, place de la Libération. **Caroline Lips**



© Frédéric Muros

La Ville a financé la construction de terrasses couvertes pour l'aménagement de la place.

UN CONSEIL DE QUARTIER NOUVELLE FORMULE

Croix-Sainte, Saint-Jean et Mas-de-Pouane, un conseil « tri-quartiers » qui s'est déroulé exceptionnellement au gymnase Tranchier

C'est un conseil de quartier particulier qui s'est déroulé mercredi 3 avril, puisqu'il englobait Croix-Sainte, Saint-Jean et Mas-de-Pouane, et avait lieu pour la première fois au gymnase Tranchier. Plus de soixante personnes étaient présentes, face aux élus, dont

le maire, Gaby Charroux, qui a entamé la réunion en parlant du budget de la Ville. Beaucoup de questions ont, d'ailleurs, été posées sur ces points intéressant l'ensemble de la commune, sur les projets et sur la place de Martigues dans la Métropole.

Pour la vie des quartiers même, notons un chantier de taille qui devrait démarrer le mois prochain : les écrans acoustiques de 425 mètres. Des travaux prévus par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, dossier que la Ville a défendu depuis des années.

425 m, la longueur des deux écrans acoustiques qui devraient être construits à Croix-Sainte à partir de juin.

Une opération financée à

69 % par l'État et

31 % par le Conseil de territoire du Pays de Martigues.

PLUS DE SOIXANTE HABITANTS LORS DE CETTE RENCONTRE

À Mas-de-Pouane, la finalisation de la place centrale se poursuit. Quant à la phase 2 des travaux, qui concerne : 6 335 m² attenants à la place centrale, son démarrage est



© Frédéric Nunes

Le gymnase Tranchier abritait pour la première fois un conseil multi-quartiers.

toujours programmé pour la fin de l'année. On attend le bouclage de la concertation menée avec les habitants depuis février, qui devrait déboucher prochainement sur un projet bien défini. Du côté de l'école d'infirmières, plus particulièrement à l'avenue du Chêne et avenue des Cigales,

une autre concertation a été lancée avec les habitants pour sécuriser les voies. Les riverains, en effet, ont demandé à la Ville de mettre en œuvre des moyens pour réduire la vitesse. À suivre.

Michel Maisonneuve



© Rivers Woods

Le 31...

RIVER WOODS
NORTH-EASTERN SUPPLIERS

Aristow
SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

GARÇON FRANÇAIS

SAINT HILAIRE



SERGE BLANCO

BOURNE BROS
BOLD MATERIALS

Dartona
LEATHER CO.

AM | ANTONY MORATO

numérologie

FLECS
ITALIA



ADDICTED

HOMME • FEMME

31, rue Alphonse de Lamartine - Jonquières Martigues
04 42 79 60 79 - 06 86 02 17 62



DES RIVERAINS MOBILISÉS POUR LEUR QUARTIER

Fortement impliqués ces derniers temps pour défendre école, Poste et petits commerces, les riverains s'interrogent sur l'avenir de Lavéra

L'annonce de la fermeture, dès la rentrée prochaine, d'une classe de maternelle dans l'école a été la goutte d'eau ! Habitants et parents d'élèves se sont regroupés devant l'établissement pour maintenir cette classe ouverte mais pas seulement. « *L'école est au centre de notre quartier*, souligne Christian Legrand, président de l'association des riverains de la plateforme industrielle. *Fermer une classe est un premier pas vers sa mort. Plusieurs commerces ont cessé leur activité, notamment la boulangerie. Et on sait très bien que La Poste est en danger.* »

En effet, ouverte à des horaires très restreints, elle figure toujours sur la liste nationale des sites à fermer en priorité. « *La volonté de supprimer ce bureau est indéniable*, explique Frédéric Beringuier, représentant CGT de La Poste. *À Martigues il y a cinq bureaux. Celui de Lavéra dessert le plus petit bassin de population. C'est pour cela qu'il attise les craintes.* »

Des craintes d'autant plus fondées que l'année prochaine, les directions des centres de Jonquières (dont dépend Lavéra et Croix-Sainte) et Ferrières vont fusionner. « *Cette*

« Les habitants sont inquiets. En plus de toutes ces annonces de fermetures, il y a la question du PPRT. On ne sait pas encore ce qu'il sera dit. Ça fait peur. »

Sébastien Clauzel, ancien directeur de la Maison de Lavéra



mutualisation aura pour conséquence de limiter le nombre de bureaux », conclut le syndicaliste.

UN QUARTIER FESTIF ET CHALEUREUX

Les riverains, soutenus par la municipalité, ne sont pas prêts, en revanche, de laisser leur quartier déperir. L'année dernière le maire avait déjà rencontré les représentants de La Poste pour sauver ce bureau.

Cette année, l'équipe municipale se mobilise auprès des parents d'élèves pour sauver l'école maternelle. « *Petit à petit on perd tous les services*, constate une habitante. *On sait très bien qu'une fermeture en entraîne une autre.* » « *On est très bien à Lavéra*, affirme Sandra Boissery, parent d'élève. *On n'a pas envie de devenir un quartier dortoir. On est très festif ici et on veut que cela reste comme ça.* » **Gwladys Saucerotte**



2 jeux d'enfants
seront installés.

MISE EN BEAUTÉ DU PORT DE CARRO

Les travaux bouleversent la vie quotidienne mais ils vont transformer le site et conserver son âme

Caroline, Carrosséenne, n'est pas allée aux réunions d'information et, du coup, a des craintes pour l'âme de son petit port préféré. Qu'elle se rassure. Pour Ludovic Maguy, technicien au bureau d'études du Service voirie-déplacements, il n'y

a pas de doute à avoir : « *Ça va être magnifique*, s'exclame-t-il, *les revêtements, de couleur claire donneront de la douceur et un banc suivra tout le mur d'encorbellement du port. On pourra même s'y assoir des deux côtés !* » Pour regarder, au choix, les parties de

boules ou les bateaux. Et le technicien est satisfait du rythme pris par le chantier : « *Ça avance vite. Mais c'est aussi pour cela que l'on a complètement fermé le site à la circulation. Ce n'est pas dans nos habitudes mais on avait besoin d'avancer plus rapidement pour être prêts avant l'été.* »

PORT DOUX

Dès l'entrée du port, à hauteur de l'établissement *Le Déca*, un plateau traversant sera installé pour diminuer la vitesse et marquer le début de la zone 30. Trente kilomètres à l'heure sera donc la vitesse à ne pas dépasser pour les automobilistes, qui auront une voie centrale de circulation. Autour, priorité aux modes de déplacement doux : à pied, en vélo ou avec des poussettes.

De nombreuses jardinières accueilleront des plantes vivaces méditerranéennes et exotiques. Une quarantaine d'espèces différentes telles que des polygalas, cassias, strelitzias et plumbagos. À côté de ces jardinières, un alignement de faux poivriers sera planté. Et les boulistes retrouveront six terrains. « *Pendant les travaux,*

40 espèces différentes
seront plantées en jardinières.

6 terrains de boules
retrouveront leur place.

raconte Marcel, nous jouons au Cap bleu. Je suis allé à la réunion publique mais même si on a vu le projet en dessin, on se demande à quoi ça va ressembler. Beaucoup d'anciens craignent que ce soit moins typique. On verra bien. »

Les travaux ont débuté mi-février et devraient être achevés fin juin. Les réseaux secs sont posés, 50 m de longueur du mur du port ont dû être refaits, l'ancienne structure étant trop abîmée. Une attention particulière a été portée aux eaux de ruissellement pour empêcher toute pollution de la mer : elles seront traitées dans des cuves en béton. Edoardo, en chemin pour la pêche, est optimiste : « *Je suis sûr que ce sera très bien, ça aurait même pu être fait plus tôt* », confie-t-il. **Fabienne Verpalen**

LA CORNICHE A DE L'ALLURE

Des travaux ont démarré fin avril aux Laurons, le long de la mer, de l'entrée du quartier à la fin de la plage

Le sujet était régulièrement évoqué lors du conseil de quartier. La requalification de l'entrée des Laurons, depuis le vide laissé par le départ du restaurant « Les pieds dans l'eau », est aujourd'hui en passe d'être finalisée. En concertation avec les habitants, la Ville a lancé un chantier, d'abord avec la création d'un ralentisseur et d'un passage piéton surélevé, au niveau de l'impasse de Ponteau en face de l'entrée de l'usine. De quoi freiner les automobilistes qui ont tendance à appuyer sur l'accélérateur sur cet axe. L'ensemble de la voie de circulation sera rénovée,

du croisement avec la rue des Laurons jusqu'au niveau de l'ancien restaurant « Le marage », sur toute la corniche. Enfin une voie verte sera créée pour le cheminement piéton joignant le parking à proximité de la centrale au poste de secours, en passant par la plage.

Une promenade de trois mètres de large et de 530 mètres de long, agrémentée de végétation et de bancs, qui sera séparée de la route par une glissière en bois. Une table d'orientation sera aussi installée à l'entrée du quartier, en balcon sur la mer.

Et pour éviter le stationnement anarchique en période d'affluence estivale, la voie de circulation sera rétrécie sur la corniche. Mais les quelques places de parking existantes subsisteront. Tout sera fin prêt avant l'été pour accueillir les touristes et faciliter la vie des riverains. **Caroline Lips**

SOUS LA CORNICHE, LES VESTIGES

Plusieurs vestiges antiques ont été découverts dans le secteur des Laurons. À l'entrée du site de la centrale EDF se trouvait la Villa de Seneymes et ses thermes souffrés dont il ne reste rien aujourd'hui. Des fouilles avaient également été réalisées sous la corniche dans les années 90. Des nécropoles d'époque romaine, en lien avec la villa, avaient été mises au jour.



100 000 €

c'est le montant des travaux engagés par la Ville pour la réfection de la corniche.

© François Delina

AMATEUR DE BOULES ?

La Ville va construire un nouveau terrain de boules à proximité de la Maison des associations, en face du port des Laurons. Un spot de rêve pour les amateurs de pétanque, à l'ombre des pins et à proximité de la mer.



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

AUDITION CONSEIL

**vous invite à faire le point
sur votre audition**

Venez découvrir
les nouvelles offres
100 % Santé
pour une audition de qualité
mieux remboursée

**Test gratuit ⁽¹⁾
de votre audition**

**18, quai Jean-Baptiste Kléber
Martigues L'Île - Tél. 04 42 80 56 35**
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical

FÊTE DE LA VIGNE ET DU VIN



© F.M.

La cave La Venise provençale organise, le samedi 1^{er} juin, la Fête du vin et de la vigne. Dès 10 h, des visites du vignoble et de la cave seront proposées. À 11 h, c'est apéro avec dégustation des vins de la plaine Saint-Martin, du rosé bien frais de cuvées médaillées ! Mais aussi du vin blanc avec lequel vous pourrez déguster des coquillages. Un repas est aussi prévu. Le nombre de places étant limité, il faut rapidement réserver auprès du magasin de la cave au 04 42 81 33 03. S.A.

DES CAISSES À FILETS « HIGH TECH » !



© F.D.

Les pêcheurs installés en bordure du canal le long de l'avenue Louis Sammut à Ferrières ont désormais des caisses à filets toutes neuves et surtout uniformisées. Jusque-là, ils entreposaient leur matériel dans des bacs, voire des poubelles à même le trottoir. Typique, rustique, mais pas forcément pratique et surtout pas très esthétique. La Ville, qui a financé ces caisses plus modernes, en a profité pour nettoyer le quai qui sert aussi à débarquer le poisson et nettoyer les filets. C.L.

SAINT-PIERRE REVOIT SES CANALISATIONS

La Régie des eaux va s'attaquer, en début d'année prochaine, à un gros chantier de remise en état des canalisations d'eau dans le quartier de Saint-Pierre. En effet, ces canalisations fabriquées il y a plus de cinquante ans en ciment-amiante, sont abîmées et devenues cassantes. 200 branchements individuels vont être refaits. L'objectif est aussi de remettre ces canalisations sous la

voie publique car nombre d'entre elles passent sous des propriétés privées. Le centre de Saint-Pierre est concerné mais aussi le hameau des Ventrons, celui des Réveillés et des Ferauds. Ces travaux se dérouleront en trois phases (de cinq à six mois). Leur coût avoisinera les quatre millions d'euros. S.A.

UN DÉBUT DE TRAVAUX TRÈS ATTENDU

La future Maison de Notre-Dame des Marins verra ses travaux débuter mi-mai. Un chantier très attendu par les usagers et salariés de la Maison de quartier, à l'étroit dans ses locaux actuels. C'est dans l'ancien restaurant scolaire Di Lorto que la structure ira s'installer. Les travaux débuteront par trois semaines de désamiantage. Si, après la visite de contrôle réglementaire, tout est en ordre, le chantier de transformation des locaux pourra démarrer. F.V.

LE MUSÉE CARROSSÉEN EST DE RETOUR



© F.D.

Après un hiver passé au chaud, le petit musée du port de Carro reprend du service. L'histoire des carriers et le thème de la pêche seront mis à l'honneur. Des photos d'histoire du quartier martégal accompagnent notamment une ancre romaine dans le musée pour ce changement de décor. La fameuse seinche, pêche au thon provençal trouve aussi sa place au milieu des filets destinés à l'exercice préféré des marins. Il faudra venir le week-end de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h pour contempler ces nouvelles trouvailles jusqu'au 30 juin. Pour les vacances d'été, des créneaux en semaine seront instaurés en plus de ceux déjà disponibles : 14 h 30/18 h les mardis et toute la journée les jeudis à partir du 1^{er} juillet. R.C.

GRAINES DE MOUVEMENTS À LAVÉRA

À travers des jeux et différentes expériences sensorielles et motrices,

l'enfant est amené à développer son écoute, améliorer son attention dans le plaisir de bouger. Sur les bases de la méthode Feldenkrais, cet atelier pour enfants de 7 à 10 ans est programmé le mercredi 29 mai de 17 h 15 à 18 h 30 à la mairie annexe. Les bienfaits ? Plus de contrôle de soi et moins de stress, bref, on respire mieux ! Gratuit, sur inscription. F.V. – Contact 04 42 81 11 11.

CONCERT DE BOLS TIBÉTAINS À CARRO



© D.R.

Découvrez la relaxation profonde en vous laissant porter par les vibrations qui traversent chacune de vos cellules, c'est ce que propose la Maison de Carro, le **vendredi 24 mai** à 20 h. Le son des bols tibétains et gongs amène à un état sophronique qui détend physiquement et permet un grand lâcher prise au niveau mental. Vous accédez ainsi à un espace intérieur autre que celui du « flot de pensées », promet Sophie Cours, sophrologue humaniste, qui orchestre ce voyage exploratoire. Prévoir une couverture ou un plaid et un tapis de sol. F.V. – Sur réservation auprès de Maryse au 06 88 13 30 24 – Tarif : 15 €

LE CRATÈRE PREND DU GALON

Situé au cœur de Paradis Saint-Roch, le « cratère » va bénéficier de nouveaux travaux de réfection. Aménagé il y a plusieurs années pour que s'y déroulent des activités avec les jeunes, le cratère était de plus en plus délaissé. Cet amphithéâtre de béton, environné de pins, prend depuis quelques temps de nouvelles couleurs. La Ville, par le biais du Service développement des quartiers, a envie de lui redonner du lustre et a procédé l'an dernier à une rénovation de ses parois. Les Illuminations, en décembre dernier, ont entraîné une affluence confirmant que ce lieu était promis à une nouvelle jeunesse. Le projet de rénovation consiste à refaire le revêtement de

sol. Un chantier encore à l'étude, mais la Ville désire que la qualité soit au rendez-vous. D'autant plus que la Direction culturelle souhaite que le cratère devienne un site où se dérouleraient aussi des activités culturelles intéressant l'ensemble de la commune. Par ailleurs, il est question de poser des bornes rétractables pour limiter le stationnement abusif sur les voies piétonnes qui desservent plusieurs immeubles. Pas de date encore sur cette réalisation, mais la Ville souhaite que cela ne tarde pas. M.M.

ÇA A SCHTROUMPÉ !



© F.D.

Cette année, le carnaval des quartiers de Saint-Pierre, Saint-Julien et les Laurons a innové en s'organisant sur la plage des Laurons. Une première ! La journée a été particulièrement réussie. Les habitants avaient choisi le thème des *Schtroumpfs*.

En bleu, en rouge et en blanc, petits et grands se sont prêtés au jeu, particulièrement raccord avec les couleurs des cheminées de la centrale EDF de Ponteau en toile de fond. Et bien sûr, le char en forme de maison-champignon, réalisé par les talentueux bénévoles à La Fabrique, était de sortie. Concert, chorégraphie, balades en calèche et animations diverses ont précédé le goûter. De jolis souvenirs... C.L.

UN FACTEUR POUR CANTO

Depuis le mois de juin 2018, le quartier de Canto-Perdrix ne dispose plus, suite à une réorganisation de La Poste et la mise en place de tournées partagées, de facteur titulaire. La municipalité a lancé une pétition afin que le quartier bénéficie d'une tournée six jours sur sept. Cette pétition est accessible à l'accueil de la Maison de quartier Jeanne Pistoun. S.A.

Maison Pistoun – Rue Robert Desnos
04 42 49 35 05

PARTIR EN VACANCES AVEC LA CGL, C'EST POSSIBLE

La Confédération Générale du Logement propose des activités de loisirs pour les locataires de résidences sociales

80 % des résidents

de logements sociaux ne partent pas en vacances.

Dès que le droit des Martégaux est en jeu, la CGL est là. Pour les logements sociaux, « *Le problème, c'est qu'aujourd'hui les résidents ne peuvent plus se payer de vacances* », remarque le directeur de l'asso-

ciation Thierry Del Baldo. Après ce constat, « *On a décidé d'organiser pour la première fois un séjour dans une colonie en Lozère* ». Un départ collectif de cinquante personnes entre le 1^{er} et le 5 juillet 2019. Les

tarifs de ce voyage seront à prix réduits : 70 euros pour les adultes et 35 euros pour les enfants. « *Partir en vacances c'est au moins quitter*

Voyager c'est bien, la culture de proximité aussi. « *La collaboration de la CGL avec le cinéma Jean Renoir de Martigues a déjà permis à*

« Proposer des places de cinéma permet de sortir de chez soi. » Thierry

Del Baldo, directeur de la CGL

3-4 jours son environnement pour retrouver un lieu où on peut se délasser », poursuit le directeur.

Ce programme permet de renforcer les liens entre habitants de logements sociaux tout en leur permettant d'effectuer de nouvelles rencontres.

« LES VACANCES POUR TOUS, C'EST UN DROIT »

« *Partager un repas en famille, changer d'air : c'est essentiel* », explique-t-il. Les locataires ne sortaient plus de chez eux par manque d'argent. Cette initiative est donc vue comme une solution.

100 personnes d'aller dans les salles obscures qu'elles ne fréquentaient plus », se ravit Thierry Del Baldo. « *Deux vide-greniers ont également déjà bien fonctionné* », explique Martine Leullier, membre de la CGL. Prochaine étape, une visite au musée Ziem pour continuer dans cette philosophie de redonner goût à la culture. Rémi Calais



© François Delmas



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

« Regards en mouvement »
Une cinquantaine de jeunes Martégaux
vont partir à Genève à vélo pour porter
des messages d'espoir



**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

35 ANS DÉJÀ !

Le samedi 25 mai, le club SLC organise l'édition 2019 de sa course reliant Martigues à Carro. On attend 1 200 coureurs

La formule a fait mouche l'année dernière. La course Martigues-Carro, sixième épreuve du Challenge Maritima, réalise cette nouvelle édition un samedi de mai, en fin d'après-midi donc sans trop de chaleur, sur un parcours plus sécurisé. Ajoutez à cela une seconde épreuve de six kilomètres et le tour est joué. Le club Sport Loisirs Culture est passée de 800 à 1 100 participants : « Cela faisait plus de vingt ans que nous n'avions pas eu autant de coureurs, se souvient Didier Morata, le président. Et là, c'est la 35^e édition. Nous allons la fêter dignement ». Des animations sont prévues telles que les échauffements en musique : « Un buffet géant, énumère le président, une pena, une formation musicale, des ostéopathes pour ceux et celles qui en auront besoin. Des cadeaux aussi, un séjour d'une semaine sera offert ainsi qu'un VTT et d'autres lots ».



Le parcours actuel, sans le redoutable col de la Gatasse, et plus court, attire de plus en plus de coureurs.

PLUS DE MONDE PLUS D'AMBIANCE

Une attention particulière sera portée aux bénévoles. Ils sont près de 120, aidés par la municipalité, à s'investir pour assurer l'organisation de ce gros événement : le ravitaillement, les inscriptions, la remise des dossards, la sécurité, la préparation des repas... Pour ce qui est de la course, celle de 13 km, le rendez-vous est fixé le **25 mai**, à 16 h pour le retrait du dossard, devant le stade Francis Turcan. Trois ravitaillements sont prévus sur ce parcours constitué de routes et de chemins, qui passera par les trois quartiers du centre-ville, Lavéra, Saint-Pierre et le bord de mer

sur trois kilomètres : « C'est ma partie préférée, avoue Laurence Ferrato qui a participé à la « Martigues-Carro » une bonne dizaine de fois. J'adore ce nouveau parcours. Il est moins mythique du fait qu'il n'y ait plus le col de La Gatasse. Il était plus difficile donc plus sélectif. Maintenant il y a plus de monde et beaucoup plus d'ambiance ». Le front de mer, c'est aussi de là que partiront la seconde course et la marche, à 18 h, pour une boucle de 9 kilomètres qui passera par le village de Ponteau. Beau coucher de soleil garanti. **Soazic André**
www.slcmartiguescourse.fr
www.kms.fr

TWIRLING EN FANFARE

Vingt-et-un clubs de la région se sont retrouvés en avril au parc Julien Olive pour une compétition alliant danse, lancer de bâtons et gymnastique

Chorégraphies, baguettes et récompenses pour finir, le Twirling Club de Martigues a réussi à organiser une belle journée. C'était une épreuve importante pour la présidente du club de Martigues, Laurence Baciga, qui tire un bilan positif de la compétition : « L'Open est pour nous un bel entraînement, ça met les filles en condition ». Vous l'avez compris, la saison des Martégaies ne va pas s'arrêter en si bon chemin.

DE BELLES ÉCHÉANCES À VENIR

Trois équipes de Martigues sont qualifiées pour le championnat de France des 8, 9 et 10 juin prochains à Vichy. « Nous allons présenter ce que nous avons réalisé à l'Open », précise Laurence Baciga. Les protégées de

la présidente du club de Martigues devront notamment faire face aux équipes leader de la région : les clubs varois de Six-Four-Les-Plages ou encore de Besse-sur-Issole. À noter que ce sport n'est pas exclusivement réservé aux filles. En témoigne la performance de haut vol d'Antonin Belotti. Le cadet de douze ans s'est qualifié pour le championnat du monde dans la catégorie « deux bâtons ». Pour l'encourager il faudra aller du côté de Limoges les 8 et 9 août prochains. **Rémi Calais**



ÇA VA PÉDALER DUR

Les 1^{er} et 2 juin toute la ville se met aux deux-roues. La fête du vélo revient avec son lot d'expositions, de défilés et d'animations

Programme chargé pour les amateurs de bicyclette en ce début de mois de juin. Durant deux jours, l'association Les vélos des étangs organise une grande manifestation autour du vélo pour en promouvoir la pratique aussi bien sportive que dans les déplacements du quotidien. Pour cela, le samedi 1^{er} juin rendez-vous à la plage de Ferrières où diverses animations seront proposées. « Il y aura une randonnée pour enfants, explique-t-on à l'association. Elle fera environ un kilomètre. Elle partira de la plage et montera jusqu'au jardin de la Rode. À partir de 16 heures, les coureurs du Tour de la Métropole arriveront à Martigues, ville étape, avant de repartir dimanche pour Marseille. » La deuxième journée sera tout autant tournée vers le sport, avec notamment la randonnée adultes. » Le point d'orgue de cette fête.

LA GRANDE FAMILLE DU VÉLO

Entre 100 et 200 participants sont attendus sur la ligne de départ devant l'Hôtel de ville, direction la nouvelle voie verte de Lavéra et retour par le centre de Martigues. « C'était notre souhait de faire découvrir à tout le monde ce nouveau chemin, explique Régis Bourelly, président du Martigues Cyclotourisme. On est très heureux de cette voie d'autant que



Entre 100 et 200 participants sont attendus sur la ligne de départ pour les 12 km de randonnée à vélo.

l'on pourra y circuler avec nos vélos de route. » Au total, c'est un parcours de 12 km qui est proposé aux amateurs de deux-roues : « Y compris les vélos électriques, poursuit le président. Cette fête, c'est un peu celle d'une grande famille. On accepte tout le monde. D'ailleurs, le vélo électrique a permis à beaucoup de personnes,

particulièrement aux anciens, de refaire du vélo ». Enfin, le dimanche matin, une exposition de vélos anciens aura lieu au gymnase des Salins, avec une démonstration exceptionnelle de Grand-bi, cette bicyclette constituée d'une roue avant de très grand diamètre et d'une arrière beaucoup plus petite. Gwladys Saucerotte



© F.M.

© Frédéric Munos

TOUR DE LA MÉTROPOLE

Il s'agit d'un parcours de plus de 300 km à travers les différents territoires de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Le départ est fixé le 1^{er} juin à Salon-de-Provence, les participants se rendront à Miramas, Istres et Martigues, avant de rejoindre le dimanche Marseille avec une arrivée prévue sur la Corniche. « L'objectif de cette randonnée est de traverser les villes du territoire, d'y rejoindre les gares et de montrer qu'il est possible de créer un tracé touristique, explique Alain Michel, secrétaire de Ramdam, l'association organisatrice. Aujourd'hui dans la Métropole il y a beaucoup de demandes mais peu de schémas cyclables existent. »

LE PROGRAMME

Samedi 1^{er} juin : à 15 h : départ de la randonnée des minots, à 16 h : accueil du Tour de la Métropole, pot de l'amitié.

Dimanche 2 juin

8 h 30 : Exposition de vélos anciens, gymnase des Salins, à 10 h : départ de la course.

OBJETS VOLANTS IDENTIFIÉS

Le 14^e Festival du cerf-volant a encore permis de voir, dans le ciel, des engins made in Martigues, réalisés par les enfants



Les enfants des centres de loisirs et Maisons de quartier fabriquent leurs engins volants.

Les cris de joie des plus jeunes montent de la plage du Verdon. Ils accompagnent les multiples cerfs-volants multicolores qui tournoient de tous côtés. Des hippocampes géants, comme des engins plus modestes fabriqués au cours d'ateliers où l'on entend parler toutes les langues. C'est les vacances et avant même l'ouverture du Festival, les enfants des Centres de loisirs et des Maisons de quartier s'essaient à la fabrication et à l'envol. Jillina, 8 ans et demi, armée de son cerf-volant Mickey conçu au stand des Turcs, se régale : « Le Mickey est génial parce qu'il vole très bien. Parfois il tombe mais ce n'est pas grave, il vole très bien quand même. C'est à peu près facile parce qu'il faut juste le monter et quand il est haut, on court pour qu'il prenne du vent. Ça me plaît beaucoup, ce n'est pas tout le monde qui fait ça alors moi je trouve génial de pouvoir le faire ».

Sur l'esplanade du poste de secours, dans les différents ateliers animés par des passionnés venus de partout en France et à l'étranger, on s'attache à fixer minutieusement des baguettes, on passe les fils dans les trous, les enfants colorent des boomerangs ou même la

partie centrale du cerf-volant dont certains mêlent transparence et dessin de papillon.

BATAILLER AVEC LES FILS

Parmi les animateurs, Denis Bataille, cerf-voliste du Tarn. Les ateliers, il connaît, il apprend sa passion dans les écoles de sa région : « Des cerfs-volants en vol toute une matinée, c'est pas mon truc. Par contre, démêler des fils, voir des enfants souriants, c'est vraiment sympa. Et cela permet de leur enseigner la météo, l'aérodynamique, les éoliennes, c'est un passeport vers d'autres savoirs ». Ce que confirme Désiré Chapin, un

habitué du Festival, il a onze éditions sur quatorze au compteur : « Pour les enfants, c'est de la concentration, un peu de symétrie, de géographie et beaucoup d'attention. Et la pratique leur permet de voir qu'ils peuvent faire prendre son envol à quelque chose qu'ils ont réalisé eux-mêmes ».

Et Denis d'initier les petits à un objet volant de sa Martinique natale : une feuille séchée ! « On mettait une fine queue d'environ un mètre, on perceait un petit trou pour le fil et on courait avec cette feuille qui tournait. Puis la tradition s'est un peu perdue et quand j'ai recommencé à faire du cerf-volant à l'âge adulte, je me suis dit pourquoi ne pas monter une bride sur la feuille ? C'est ainsi que maintenant elles volent comme les cerfs-volants, de manière très stable. »

« Il y a plein de cerfs-volants qui volent et on ne voit pas les ficelles alors ça fait joli. » Jillina, cerf-voliste de 8 ans et demi

Un peu plus loin, Jillina admire le spectacle : « C'est beau dans le ciel bleu qui est ma couleur préférée et c'est joli parce qu'il y a plein de cerfs-volants qui volent et on ne voit pas les ficelles alors ça fait joli ». Fabienne Verpalen



PORTRAIT LE SOURIRE DES ENFANTS

Rencontre avec Hugues Demey



© François Delina

Il fait partie du 1 % d'auxiliaires de puériculture de sexe masculin et est le seul à Martigues ! Hugues Demey s'occupe depuis 2017 des bébés accueillis au sein de la crèche de La Couronne. « Un métier difficile, estime-t-il, du fait de la charge de travail, de la charge émotionnelle, physique et psychologique. Il faut être vigilant, concentré, car nous avons la responsabilité d'enfants qui ne sont pas les nôtres et nous devons en prendre soin au mieux quand les parents ne sont pas là. » Une profession passion, que Hugues a embrassée tardivement, à l'issue d'une reconversion.

POURQUOI PAS MOI ?

Après des études dans le sport, il est tour à tour éducateur et « pion » dans un lycée. « Je suis devenu papa de deux petites filles, raconte-t-il. Je me suis occupé d'elles, en prenant le relais de leur maman. On a mis ponctuellement nos filles à la crèche et en voyant travailler le personnel je me suis dit pourquoi pas moi ! ». Son diplôme en poche, il apprend surtout en regardant ses consœurs avec lesquelles il apprécie particulièrement de travailler. « Qu'est-ce que j'apporte de plus aux enfants par rapport à une femme ? Déjà la présence d'un homme, répond-il. Peut-être aussi une figure paternelle avec tout ce que ça comporte : la voix, la virilité. Après, on prodigue des soins aux enfants, on donne de l'affection, on joue avec eux, de la même manière qu'on soit un homme ou une femme. » Il garde son âme d'éducateur, avec sa sensibilité personnelle : « Je me dis que chaque petite fille ou chaque petit bonhomme est un être en devenir qui se construit grâce aux adultes. En plus des parents, on a un rôle énorme en crèche. Et ce que je veux leur transmettre, c'est la joie, la bonne humeur et des sourires, autant qu'ils m'en apportent ». Caroline Lips

LA JEUNESSE AU CŒUR

Les trente ans du Salon des jeunes vont donner lieu à des manifestations de grande envergure. Coup d'œil sur ce florilège d'initiatives avec le vendredi, l'inauguration du théâtre de verdure mettant 150 jeunes en scène

Neuf mois de travail pour un trentenaire, l'édition 2019 du Salon des jeunes va briller de tous ses feux. « Nous avons voulu réunir le plus grand nombre de partenaires possibles, travailler avec un maximum de jeunes au sein d'un comité de pilotage pour préparer cet événement, et mutualiser les énergies. » Linda Bouchicha, l'élue

adjointe à la jeunesse, ne cache pas son enthousiasme. Organisé par le Service jeunesse, que dirige Anne-Laure Denieul, ce trentième anniversaire a vu se mobiliser la plupart des Maisons de quartier, des établissements scolaires de la ville, le Site Picasso, un très grand nombre d'associations, des créateurs et,

évidemment, des jeunes de tous les coins de Martigues : « Ils sont au cœur du projet, ce sont eux qui ont défini le thème de cette édition : respect et solidarité. Le vendredi soir, le Salon donnera lieu à une véritable fête interquartiers, du centre-ville jusqu'à La Halle », ajoute Linda Bouchicha.

18 000 VISITEURS EN 2017

En somme, une multitude d'initiatives dont certaines assez extraordinaires, que nous détaillons ici. À commencer par l'inauguration du

théâtre de verdure qui, le **vendredi 17 mai**, sera l'occasion de festivités commençant à 18 h et s'achevant par une « splash run », version particulière de la color run, mais avec de l'eau. On verra aussi le départ d'une cinquantaine de jeunes cyclistes qui se lanceront dans une course-relais entre Martigues et Genève.

Il y aura aussi, **samedi 18**, un tout nouveau Défi rames, qui mettra en lice garçons et filles venus des Maisons de quartier et des lycées. Temps forts aussi avec le concours citoyenneté, le challenge intercollèges, le concours de cuisine, le show coiffure, le défilé de mode, une rencontre pour l'emploi et, au final, un grand concert avec *L'Algérino*, le rappeur découvert en 2004 par Akhenaton. « Ce salon montre que les jeunes sont avant tout des citoyens de leur ville, dit Anne-Laure Denieul. La Halle sera évidemment le lieu central, on y verra des démonstrations, un plateau TV permanent, l'expo itinérante contre la haine, tout en gardant des axes comme la prévention et la sensibilisation. »

La dernière édition, il y a deux ans, avait amené 18 000 visiteurs et 300 jeunes s'y étaient investis, on en attend plus encore cette fois.

Michel Maisonneuve

« Les jeunes ont défini le thème du Salon : respect et solidarité. »

Linda Bouchicha, élue à la jeunesse





PAROLES DE...

Murielle Zanaroli, coordinatrice au Site Picasso

« Le spectacle et la déambulation du 17 mai seront un mélange harmonieux de danse, sport et musique, mis en scène par Nickel Chrome. Plusieurs classes du Site Picasso sont mobilisées, des professeurs de hip hop, de danse jazz, des classes de musique, l'idée est de partager l'énergie et que la foule grossisse du théâtre jusqu'à La Halle. »

Cécile David, professeur de danse

« Nous avons choisi de travailler sur les thématiques de la solidarité, de l'empathie. Il y a d'autres groupes de danse du conservatoire avec lesquels nous nous fédérons autour de ce même projet. »

Morgan, musicien, membre de la classe de Laurent Elbaz

« On a envie d'un peu tout travailler, funk, soul, pop, le 17 mai on essaiera même une petite ballade. »

Élodie, musicienne, membre de la classe de Laurent Elbaz

« On a déjà joué en décembre à la MJC, on se sent prêts, c'est une bonne expérience. »

Le groupe de la classe de musique (Site Picasso) qui sera au rendez-vous, le 17 mai au théâtre de verdure.

VENDREDI SOIR, LES JEUNES S'EMPARENT DE LA VILLE

Le 17 mai au soir, l'inauguration du théâtre de verdure sera marquée de festivités liées au Salon des jeunes, jusque tard dans la nuit

L'inauguration du théâtre de verdure va commencer dans les règles de l'art, par un traditionnel couper de ruban, mais se poursuivra par une véritable fiesta. C'est ce qu'a voulu la Ville en marquant cet événement qui pour l'occasion fusionne avec un autre : le Salon des jeunes. « *Les jeunes s'emparent de la ville* », c'est le slogan choisi par le Service jeunesse, qui résume l'esprit de cette soirée du vendredi 17 mai. Cela commence à 18 h 30 par un spectacle inaugural. Cent soixante-dix jeunes danseurs, artistes, musiciens feront flamboyer le tout nouveau et verdoyant théâtre de plein air.

CHARIVARI ET SPLASH RUN

La compagnie Nickel Chrome a mis en scène cette manifestation, en partenariat avec le Site Picasso, la MJC, le théâtre des Salins, les Maisons de quartier, le Service des sports, la Direction culturelle et plusieurs associations. Le spectacle au théâtre de verdure terminé, on continue par une « déambulation » qui prendra la direction de La Halle,

sous la forme d'une techno-parade ponctuée de mises en scène, avec danse, musique, performances sportives et présence du Dj Eddy... « *Ce sera assez libre*, précise Linda Bouchicha, élue à la jeunesse, *dans le style charivari, une fête où les jeunes s'exprimeront.* » Dans le cortège, on

pourra voir une cinquantaine de jeunes cyclistes. Les participants du projet « *Regard en mouvement* » (voir article spécifique), qui, de la Halle, entameront une course relais jusqu'à... Genève ! Mais la soirée ne sera pas finie : à 21 h 30, tous pourront participer

à la Splash run, (color run version aquatique), une course pédestre non chronométrée, colorée, conviviale, qui sillonnera la ville entre La Halle et le centre. Une soirée flamboyante, donc, à laquelle vous êtes tous conviés, jeunes et moins jeunes.

Michel Maisonneuve



ILS VONT ÉCUMER LE CANAL

Une dizaine d'équipes de jeunes vont s'affronter à la rame. Des partenariats nombreux ont mis sur pied cette grande course nautique qui aura lieu samedi 18 mai

Le Service jeunesse a voulu remettre au goût du jour le Défi rames, un moment abandonné, mais en lui donnant une nouvelle envergure. Désormais, les équipes de jeunes viennent aussi bien des Maisons de quartier que de certains établissements scolaires comme les lycées Lurçat et Brise-Lames, mais le Service jeunesse a formé aussi ses propres équipes, ainsi que différents partenaires du Salon qui présentent également des compétiteurs. En fait, pas mal d'entre eux n'auront jamais ramé, et c'est grâce à l'association « Les rameurs vénitiens » que cette opération peut se concrétiser.

UNE FINALE PRÉVUE SUR LE CANAL

L'objectif est surtout de créer un moment festif autour de cette épreuve amicale qui verra la rencontre de neuf, dix voire douze équipes (ce n'était pas encore définitif au moment où nous écrivions ces lignes). Chaque embarcation comptera six rameurs, dont deux filles au minimum, âgées de 15 à 25 ans. Tous se sont entraînés régulièrement sur le canal Baussengue depuis un mois, pour cette course de barques traditionnelles, pour un parcours d'environ cent mètres émaillé de bouées autour



Les jeunes rameurs à l'entraînement avec les Rameurs vénitiens. Pour la course prévue lors du Salon des jeunes.

desquelles des manœuvres sont prévues. Des bateaux homologués par la Fédération française de joute et de sauvetage nautique. Les qualifications et les finales auront lieu **samedi 18 mai** de 11 h à 15 h, devant La Halle.

Michel Maisonneuve

POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
ENGAGÉ

La quinzième édition du Concours citoyenneté aura son final sur la grande scène du SDJ, vendredi 17 mai

Dix établissements scolaires, dont sept martégaux, participent à la quinzième édition du Concours citoyenneté piloté par le Procureur de la République, Achille Kiriakides. C'est la Direction prévention et accès aux droits, sous l'égide du Conseil de territoire du Pays de Martigues que préside Gaby Charroux, qui organise ce concours. L'objectif : encourager les jeunes à s'investir dans leur rôle de citoyen. Une démarche à la fois pédagogique et participative, qui fait appel à la créativité, à la coopération, et qui s'inscrit dans les grands enjeux que se donne le territoire, en particulier la connaissance du droit et la prévention de la délinquance.

Cette année, la thématique du concours est : Civilité, citoyenneté pour mieux vivre ensemble. Concrètement, les élèves, dans les établissements qu'ils fréquentent, école primaire, collège ou lycée, doivent concevoir un travail relatif à un sujet que choisit l'enseignant, sur un support libre (vidéos, photos, sculptures, chansons, diaporamas, BD, jeux, panneaux d'exposition...).

TOUTES LES CLASSES RÉCOMPENSÉES

La création évoquera les thématiques du droit, de la citoyenneté, du rôle que l'on peut jouer dans sa ville, son quartier. Ce concours, auquel participent Martigues, Châteauneuf et



Avant de partir pour Genève, les jeunes martégaux se sont familiarisés avec la mécanique.

QUESTIONS À...

Christian Deprez, responsable des Rameurs vénitiens

Mettre sur pied une compétition avec des rameurs inexpérimentés, n'est-ce pas difficile ?

Nous avons au club une section loisirs, avec des personnes qui n'ont jamais ramé, nous avons donc l'habitude de former les gens. L'avantage de la rame traditionnelle, c'est que ça s'apprend très vite, au bout de trois ou quatre entraînements on arrive à se déplacer correctement. Et puis c'est une compétition amicale.

Vous espérez recruter en faisant découvrir ce sport à des jeunes ?

Disons qu'on voudrait bien développer la section formation pour faire une vraie école, c'est un très bon sport pour la coordination et la coopération, idéal pour des jeunes.

PARTICIPANTS MARTÉGAUX

Voici les classes martégaies qui participent au Concours citoyennet : classe de 5^e du collège H. Wallon ; classe ULIS du collège G. Philipe ; classe de 6^e Segpa du collège M. Pagnol en appariement avec l'école R. Desnos ; classe de 6^e du collège M. Pagnol ; classe de 1^{re} cuisine CSR (service restauration) du lycée Brise Lames ; classe de 2^{de} CAP Structure métallique du lycée J. Lurçat.

Port-de-Bouc, aura son point d'orgue durant le Salon des jeunes, **vendredi 17 mai**. Ce jour-là, dans La Halle, le jury composé du Procureur de la République, du président du TGI, des maires et des chefs d'établissement va remettre, aux deux classes finalistes, une somme d'argent qui servira à une sortie pédagogique et un prix. Mais toutes les classes seront récompensées. Trois cents élèves sont concernés, l'annonce des résultats et la remise des prix aura lieu à partir de 14 h 30 sur la grande scène. **Michel Maisonneuve**

6, c'est le nombre d'équipiers à bord de chaque bateau. Une épreuve mixte.

ET ENCORE

Jeudi 16 mai

INAUGURATION

Le Salon des jeunes ouvre ses portes jeudi à 8 h 30 et sera inauguré à 16 h 30 par Gaby Charroux, maire de Martigues.

Samedi 18 mai

CONCOURS DE CUISINE

Parrainé par le chef Fabien Morréale, ce concours aura lieu à partir de 14 h, dans La Halle, avec la cuisine centrale de la Ville, en collaboration avec le lycée Brise-Lames. Au menu : concevoir et produire un cocktail dînatoire.

Jeudi 16 et vendredi 17 mai

CHALLENGE

Le challenge inter-collèges se déroulera sur les deux jours. Y participent 750 collégiens. Au menu : sports, ateliers et épreuves sur la santé et la nutrition.

CAFÉ ASSOCIATIF

En partenariat avec le Service vie associative, il s'agit d'un espace d'information, de rencontre et de partage.

MÉDIALAB

De jeunes reporters animeront un plateau télé ; les Espaces publics numériques (Ville) présenteront leur nouvelle imprimante 3D et une brodeuse numérique ; un espace jeux vidéo créé par des collégiens est prévu.

Jeudi 16 mai

EMPLOI FORMATION

Le matin, 50 partenaires animent un espace consacré à l'alternance et à la formation, avec des ateliers (soudage, coiffure, etc.). La Maison de la formation et de la jeunesse présentera son action et l'offre de services.

UNESCO

Jeudi après-midi une rencontre débat sur l'étang de Berre sera animée par le Comité scientifique pour la candidature de l'étang au patrimoine de l'Unesco.

EN VRAC

Défilé de mode samedi après-midi ; battle hip-hop en extérieur toujours samedi ; initiation aux gestes de premiers secours le temps du Salon ; match de hand-fauteuil jeudi après-midi dans le cadre de l'espace santé-handicap ; *Human Beat box* sur la scène centrale samedi ; parcours ninja warrior chronométré samedi après-midi ; sans parler de toutes les initiatives présentées par les Maisons de quartier.



Le 17 mai, ils partiront pour Genève afin d'apporter le message de la jeunesse.

« REGARDS EN MOUVEMENT »

Le 17 mai, cinquante jeunes cyclistes martégaux iront jusqu'à Genève pour transmettre des paroles d'espoir

« Croyez en nous ! » C'est le cri de cette jeunesse qui veut montrer de quoi elle est capable. Un projet intitulé « *Regards en mouvement* », qui est né dans les Maisons de quartier de Martigues : celles de Mas-de-Pouane, de Boudème, de Paradis Saint-Roch, de Notre-Dame des Marins et Eugénie Cotton de Ferrières.

« Ils ont entre dix-sept et vingt ans, ils sont curieux du monde dans lequel ils vivent, ils se sont réunis déjà plusieurs fois, ont discuté, ont mille questions qui touchent aussi bien le partage des richesses, le racisme, la paix, bref ils sont motivés », raconte Samir, animateur jeunesse à la Maison Méli. De ces discussions est née l'idée de parcourir la France – du moins

les bécanes en cas de défaillance. Ce qui signifie qu'ils ont eu besoin d'aide et d'encadrement, et ils ont pu en bénéficier grâce au Service des sports mais aussi à des associations comme Martigues cyclotourisme, et Les vélos des étangs qui a apporté son aide technique et a prêté quelques deux-roues.

RENDEZ-VOUS À GENÈVE À LA RENTRÉE

Au total, 850 km à parcourir, mais il s'agit de relais, donc des groupes se partageront la tâche en réalisant des étapes de 120 à 150 km. « Nos cyclistes seront munis d'une carriole, sorte de boîte à lettres itinérante, et sur le trajet ils rencontreront d'autres jeunes qui pourront à leur tour déposer des messages, détaille Samir. L'arrivée est prévue pour le 27 juillet, mais les participants retourneront à Genève le 22 septembre pour planter un drapeau et exposer, sur des fils, tous les messages sur la place des Nations. » La première étape démarre au cours de la soirée festive du vendredi 17 mai. Une affaire à suivre...

Michel Maisonneuve

« Croyez en nous ! »

C'est le message des jeunes qui vont se lancer dans un périple cycliste

une partie – pour transmettre un message d'amitié et d'espoir. Pour y parvenir, ils ont suivi des entraînements réguliers à Figuerolles, car la performance sportive n'est pas négligeable, et aussi des ateliers de mécanique pour réparer

Parti du cours du 4 Septembre, le cortège haut en couleur s'est dirigé vers le jardin de Ferrières en passant par le centre ancien. Une édition à thème libre où les Maisons de quartier, très investies dans cet événement, ont rivalisé d'imagination et d'énergie pour rendre ce carnaval inoubliable. Et avec le soleil !



JOUR DE FÊTE !



SOAZIC ANDRÉ // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZ-Y !

Samedi 4 mai

SORTIE

CROQUER LE QUARTIER DE L'ÎLE

De 9 h 45 à 17 h, organisé par l'association « Esprit carnet » et l'atelier « Regard ». Peinture, aquarelle, dessin
04 42 81 37 45

Vendredi 3 et samedi 4 mai

SORTIE

SALON SUD SENIORS

Entrée gratuite, La Halle
04 42 49 46 98

Samedi 11 mai

OPÉRA DE FRANCIS POULENC DIALOGUES DES CARMÉLITES

À 18 h, multiplexe Le Palace
Durée 3 h 29, 04 42 41 00 00

SORTIE

BOURSE AUX DISQUES ET AUX INSTRUMENTS

De 10 h à 18 h, quartier de L'île
04 42 44 34 73

Du 14 au 28 mai

EXPOSITION

REGARDS

Entrée libre, MJC, rendu de l'atelier « portraits et autoportraits » mené par l'artiste Maria Cappa
04 42 07 05 36

Samedi 18 mai

THÉÂTRE POUR ENFANTS UNE HEURE AU CIEL

À 10 h, aux Salins, dès 4 ans
04 42 49 02 00

SORTIE

NUIT EUROPÉENNE

De 16 h à 22 h, musée Ziem
Bd du 14 Juillet, 04 42 41 39 60

Samedi 25 mai

SORTIE

LA MODE EST DANS LA RUE

De 14 h à 18 h 30, défilés de mode organisés par l'association des commerçants du centre-ville, place Gérard Tenque, rues Ramade et Lamartine

SORTIE

DÉCOUVERTE À SAINT-BLAISE

À 14 h 30, chapelle de Saint-Blaise, l'objet du mois découvert sur le site

Du 7 au 28 juin

EXPOSITION

ART BRUT

À 18 h 30, vernissage vendredi 7 juin, salle de l'Aigalier. Exposition du mardi au samedi, de 14 h 30 à 18 h 30

SORTIR, VOIR, AIMER

OPÉRA ORPHÉE ET EURYDICE À SAINT-GENEST



Le Chœur philharmonique de Martigues présentera, le **dimanche 12 mai**, dans le cadre de l'opération *Mille chœurs pour un regard, Retina France* (qui œuvre pour la recherche médicale) l'une des plus belles histoires d'amour de la mythologie grecque, *Orphée et Eurydice*. Le public pourra y découvrir le talent du contre ténor Rémi Bres, âgé de 21 ans, il interprétera Orphée sous la baguette du chef de chœur de l'opéra de Marseille Emmanuel Trenque. Ce concert aura lieu à 17 h 30, au sein de la majestueuse église Saint-Genest. Sera aussi interprétée l'œuvre de Christophald Willibald Glück, *Les pêcheurs de perles* de George Bizet. S.A. – Places disponibles à l'Office de tourisme ou réservation au 07 86 60 16 91

PARUTION UNE VIEILLE COLÈRE

Notre ami et collègue journaliste Michel Maisonneuve a publié son dernier livre chez Gaia éditions. Intitulé *Une vieille colère*, ce roman relate l'histoire et la vie d'un garçon de quinze ans, Daniel, qui pense que sa vie est brisée suite à un accident. La force de survivre, c'est auprès de son grand-père, un homme auquel il voue une admiration sans borne, qu'il espère la trouver. Jusqu'au jour où il découvre que son aïeul vit sous une fausse identité, qu'il n'est pas celui qu'il croyait, et que les racines italiennes de sa famille sont entachées de brun. Daniel décide alors d'exhumer le passé, au risque de s'y perdre. Un terrible voyage qui réveillera une vieille colère, mais qu'il devra assumer jusqu'au bout. L'ouvrage est disponible à la librairie L'Alinéa. S.A. 04 42 42 19 03

THÉÂTRE GROS MAUX D'AMOUR



La compagnie théâtrale « Les scénographes » présente les **15, 16 et 17 mai**, sa huitième création : *Gros maux d'amour*, une variation burlesque de *L'amour médecin* de Molière, ou l'histoire d'un père possessif qui a du mal à admettre les envies de mariage de sa fille, secrètement amoureuse d'un jeune homme. Ces représentations, mises en scène par Frédéric Baile et comprenant une quinzaine d'acteurs locaux, auront lieu à la salle Jacques Prévert, à 20 h 30. S.A. – ciescenographes@gmail.com
06 81 62 27 20

FORUM À VOUS DE FOUILLER !

Le forum archéologique Agora des savoirs se tiendra sur le site de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts les **17, 18 et 19 mai**. Expérimentations, expositions et visites théâtralisées envahiront ce lieu classé monument historique. La performance « Terre-assez » d'Hervé Querrien sur le thème des déchets à travers le temps y sera également exposée. Ces ateliers sont organisés par le Pays de Martigues en partenariat avec l'association « ArchéoMED ». Sur le même site l'objet du mois sera dédié aux boulets de catapultes antiques, le samedi 25 mai à 14 h 30. R.C. – Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles. Site de Saint-Blaise, 04 42 06 90 46

FESTIVAL SCIENCES ET BIÈRE, LE BON MÉLANGE

Désirez-vous découvrir ou approfondir votre science autour d'une bière ? Le Rallumeur d'Étoiles vous invite quai Brescon pour la 3^e édition du

Festival *Pint of Sciences* du **lundi 20 au mercredi 22 mai**. Chaque soir, des chercheurs de l'Astro Club M13 de Martigues donneront gratuitement des conférences à partir de 19 h. Pour les passionnés, le thème de la galaxie sera abordé plus en détail. L'objectif de cet événement est de rendre accessible à tous le monde des sciences, parfois un peu trouble. R.C. – Entrée libre. Quai Brescon, 04 42 02 59 80

MUSIQUE UN DUO D'ARCHETS



Le théâtre des Salins reçoit, le **25 mai**, à 20 h 30, dans la grande salle, les violoniste et violoncelliste Camille et Julie Berthollet. Les deux sœurs, détentrices de nombreux prix prestigieux dont deux Disques d'or, vont jouer leur dernier album intitulé *Entre 2*. Diverses chansons issues de la culture populaire seront interprétées dont *Qui a le droit* de Patrick Bruel, *S'il suffisait d'aimer* de Jean-Jacques Goldman ou encore *Le sud* de Nino Ferrer. S.A. – Théâtre des Salins, 19 quai Paul Doumer, 04 42 49 02 01

SORTIE SPECTACLES, MÉMOIRE ET RENCONTRES

De mai à juillet, le Théâtre des Ponts Levants effectue des représentations sur l'ensemble de la ville. Le tandem de l'association, Dominique Chante et Mathieu Tanguy, allie l'expérience et la jeunesse pour mener à bien un travail dont le but est de faire circuler des parcours de vie. L'idée du projet intitulé « *C'est toi qui a dit ça* », s'inspirer, sur le moment, des paroles échangées avec les habitants et les commerçants pour mettre en scène des spectacles improvisés, in situ. Des quartiers comme Mas de Pouane ou Canto-Perdrix ont déjà fait l'objet de ces interventions. R.C.

EXPO CINÉMA, CINÉMA...

La cinémathèque Prosper Gnidzaz abordera, jusqu'au 25 mai, la genèse de l'association « Provence Films » qui a établi, en 2018, sa production à Martigues. Cette exposition (réalisée en partenariat avec le Service cinéma et audiovisuel du Pays de Martigues et le cinéma Jean Renoir) présentera des photographies et des documents de travail relatant les coulisses de leurs deux premiers tournages : *Suspect* et *8 minutes 13*. Ces deux courts-métrages seront projetés, du 7 au 24 mai, du mardi au vendredi, à 15 h et 17 h. Par le biais d'un film

documentaire, la cinémathèque présentera, le 18 mai à 15 h, le portrait du cinéaste Louis Feuillade, le premier à avoir adapté le roman *Fantômas* sur grand écran. Deux après-midis seront destinés aux enfants (dès 8 ans), le 11 mai, un atelier Lanterne magique est proposé, à 15 h (durée 1h30), suivi d'un court-métrage : *Le renard minuscule*. Le 25 mai, à 15 h : l'atelier *Flipbook* ou comment créer son jouet optique, suivi d'une projection, celle de *La petite taupe jardinier*. S.A. – Cinémathèque Prosper Gnidzaz, 4 rue Colonel Denfert, 04 42 10 91 30



La cinémathèque fait découvrir le cinéma made in Martigues.

UN TÉMOIGNAGE EXTRAORDINAIRE

Hector Herrera est l'homme qui a caché le corps du poète Victor Jara, assassiné par l'armée chilienne lors du coup d'état de 1973. Jeudi 16 mai, il sera en salle des conférences pour apporter son témoignage

Le 11 septembre 1973, au Chili, un coup d'état militaire renverse le gouvernement élu démocratiquement. Le palais présidentiel est bombardé, les chars sillonnent les rues, le président Salvador Allende meurt dans des conditions encore mal élucidées. Des milliers de Chiliens sont arrêtés par l'armée. Il y en a tant – 150 000 – que les soldats les parquent jusque dans les stades. Parmi les très nombreux opposants politiques torturés et tués par les soldats d'Augusto Pinochet, le dictateur qui s'est emparé du pouvoir, il y a un guitariste chanteur connu internationalement : Victor Jara. Les militaires lui broient les mains à coups de crosse, le torturent, et son corps disparaît comme des milliers d'autres. Un employé de l'état civil de Santiago, chargé d'identifier les morts qui s'entassaient à la morgue, reconnaît la dépouille du chanteur.

Clandestinement, il le sort de la morgue et l'inhume dans un lieu connu de très peu de gens. Les militaires continuant de traquer les opposants à Pinochet, cet employé, Hector Herrera, trouve refuge en France. En 2009, la dictature abolie, Victor Jara a droit à des obsèques officielles, et l'action d'Hector Herrera est reconnue par les médias. Vivant en partie au Chili et en partie en France, Hector se lie avec un groupe de Martégaux parmi lesquels Francis Fournier et Jean-Jacques Raissiguier, qui l'invitent à venir raconter ce qu'il a vécu. Un projet soutenu par les responsables du festival *Terres de résistance*, qui sont les organisateurs de cet événement : vous pourrez rencontrer Hector Herrera en salle des conférences de la mairie, **jeudi 16 mai** à 18 h. Un moment à ne pas manquer. (On peut écouter Victor Jara sur youtube). M.M.

Victor Jara représenté en graffiti. En incrustation : Hector Herrera et la veuve du chanteur, Joan Jara.



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation,
droits de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté,
formation, emploi,
économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville@
gmail.com

ÉTAT CIVIL MARS



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Naïm KOMICHI-BENT
MOHAMED
Maélia VILLANI
Méline VILLANI
Eden DENIEL
Adriano ARCHENET
Milla HEIDERICH
Noémie HEMBERT
Angelo DA CUNHA
RODRIGUES DE SOUSA
Tiago DA CUNHA
RODRIGUES DE SOUSA
Adam ELSHOURBAGY
Firas GUESMI
Nathan BERENS
HILTBAND
Tyna BOISSE
Marceau TISSOT
Jules TISSOT
Byron BENEYTOUT
Lenny MARTIN
Gabrielle FAVIER
Kelyan SAMSON KESSAI
Alphonse DE TORRES
CONTRERAS
Biaggio CERRI
Jade NGOUN
Julia SANTISO
Cassy CALABRESE
Lily-Rose PLIZGA
Adem BEJAOU
Gabrielle COUSINERY
Swann MORATA
Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Sabine BALDET
et Jean-Philippe MOLINA
Annelyse PINATEL
et Eric KRAUTWASSER
Saloua RAHOUI
et Eric RAPENNE
Mah Ramatou KARABOILY
et Jean-Luc DESRIVIÈRES
Bouchra HADIT
et Abdelali METRAJI

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Ginette RAKUCKI
née ARNOUX
Pierre DESPLANQUE
Pierre MONJARDIN
Salah CHEBBAT
Josette PACIELLO
Vincent CERDA
Germaine BASTRIES
née BOUDIN
Thierry AUBERT
Yvette DEVOT
née BARONNET
Josiane PAILLÉ
née DI CAMPO

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

ESPACE PUB

ESPACE PUB